

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 271
Mai-juin 2000



Sur le parvis du Mémorial de Buchenwald, une classe du collège de Saint Valéry en Caux, participant au voyage organisé par le Comité régional de Seine-Maritime.

SOMMAIRE

Editorial : MAI-JUIN	1
Notes pour l'Histoire : <i>Josiah von Waldeck-Pyrmont et l'eau de Vichy</i>	2
Les déportés dont les corps ont été brûlés dans les crématoires locaux	3
Réunion en mars du conseil consultatif des détenus à Buchenwald	3
Le décathlon du diable et la libération du camp Heidelberg-Buchenwald	4-5
Cérémonies du 11 avril à Dora, à Paris	6
Pèlerinage à Langenstein-Zwieberge du 6 au 10 avril 2000	7
Echos-Informations	8
De l'importance des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation	9-10
Comité national 4 mars 2000	11
Repas fraternel 5 mars 2000	12-13
Les voyages «Action-Mémoire» 2000	14
Haute-Normandie, <i>une activité fructueuse</i>	15
Programme voyage du 16 au 21 août 2000	16
L'Association française Buchenwald Dora et Internet	17
Chronique du Mémorial	18-20
Le Kommando de Rottleberode et la tragédie de Gardelegen	20
Souscription	21-22
Yves-Pierre Boulongne	23
Hélène Raskine	23
Geneviève Guilbaud	23
Dans nos familles	24

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

Responsable
rédaetionnel :
Floréal Barrier

Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

MAI, JUIN...

Combien, en cette année 2000, ces dates de parution du *Serment* rejoignent notre passé.

MAI en marque un 55^e anniversaire : celui du retour des rescapés des camps de concentration, mais aussi le drame douloureux de tant de familles de disparus. Celui de la victoire de la démocratie sur la barbarie nazie, le 8 mai 1945.

C'est également un 60^e anniversaire : la sinistre conclusion de la «drôle de guerre» ; le début de l'invasion de notre pays par les hordes hitlériennes ; le sacrifice de dizaines de milliers de combattants ; l'exode tragique de toute une population.

JUIN est un 60^e anniversaire : celui de la trahison de certaines classes politiques dirigeantes. C'est surtout, face à l'occupant exécré, la naissance d'un immense élan patriotique, d'un refus de la mise en esclavage de notre peuple, d'une volonté de rendre à la nation ses libertés, son indépendance.

Entre ces deux dates, Juin 1940, Mai 1945, le chemin a été bien long, bordé d'innombrables douleurs, mais il fut victorieux.

Nous rêvions alors ne plus jamais revoir ça. Cela ne se réalisa pas. Combien de guerres, de famines, de dictatures, de droits humains bafoués ? Combien de victimes innocentes, enfants surtout, en ce grand demi-siècle ?

Malgré l'éclaircissement inéluctable de nos rangs, nous poursuivons par le témoignage la Résistance d'alors, souhaitant que notre leçon aide le monde à enfin se délivrer de toutes ses tares, à se diriger vers la paix, l'humanisme.

Et nous pouvons être fiers, qu'après un si long temps, où aurait pu s'estomper la mémoire, de nouvelles générations s'engagent à reprendre notre «lutte pour un monde plus juste, moins violent, plus libre».(1).

Ces anniversaires, que nous allons commémorer en ces prochains jours, doivent aider à ce que ce XXI^e siècle naissant concrétise nos volontés et celles de tous ceux qui nous suivront.

Floréal Barrier

(1) Serment des «témoins des témoins», lors de notre dernier congrès national...

Josiah von Waldeck-Pyrmont et l'eau de Vichy

Dans l'ouvrage considérable consacré à *Industriels et banquiers sous l'occupation* (1), l'historienne Annie Lacroix-Riz (Université de Paris 7) fait allusion à un nazi de très haut rang qui était, en fait, le responsable principal du camp de concentration de Buchenwald. Il se nommait Josiah prince héritier de Waldeck-Pyrmont, était *Obergruppen-führer* et *général* de la S.S., chef suprême de la S.S. et de la police pour la région IX dont faisaient partie la Thuringe et la Hesse. Les deux commandants successifs de Buchenwald, Koch et Pister, étaient placés sous ses ordres.

Ce qui est, en général, ignoré, c'est qu'il avait été nommé par Hitler lui-même, en 1941, *contrôleur économique* pour la France occupée. Or, selon le journal britannique *Reynolds News*, cité par Annie Lacroix-Riz, c'est à lui, «un des hommes les plus riches d'Allemagne» que Pierre Laval avait vendu «la majorité des parts de la Compagnie des Eaux de Vichy, qui étaient propriété de l'Etat français contre une «commission» d'un million de livres.» (p.233) On sait que Laval était un homme avide d'argent et ce ne fut pas là sa seule opération économique à son profit personnel manigancée grâce à l'occupant.

COMME AU SPECTACLE

Lors de sa déposition devant le Tribunal militaire international de Nuremberg, notre camarade Balachowski devait notamment déclarer que le prince de Waldeck-Pyrmont faisait partie des personnalités qui visitèrent Buchenwald à plusieurs reprises et qu'il s'y intéressait particulièrement aux Blocks 46 et 50 où les SS se livraient, comme on sait, à des «expérimentations» sur «cobayes» humains. (Procès de Nuremberg, vol.6-séance du 29.1.1946). Mais il s'occupait de bien d'autres choses. Il suffit pour s'en rendre compte de se reporter au livre d'Eugen Kogon, *L'Etat SS*, notamment aux pages 307, 313, 315, 318, 323-326 et 361 de l'édition allemande. Nous résumons ci-après ces témoignages de première main.

Kogon rappelle tout d'abord que le prince faisait partie des hautes personnalités nazies (et parfois étrangères, comme le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano) qui assistaient fréquemment à l'appel du soir du haut du portail d'entrée. On faisait sortir de la masse les Blocks de juifs qui devaient chanter en chœur :

«Pendant des siècles nous avons exploité le peuple
«Aucune escroquerie n'était trop grande pour nous...»

Le prince avait fait mettre à sa disposition quelques détenus «verts» de confiance qui étaient chargés de faire «des courses» pour lui dans les magasins de Kassel où il tenait son quartier-général. Il chargea un Kommando de Buchenwald installé dans cette ville de démonter, sous la surveillance de SS, de la tuyauterie et d'autres pièces de construction dont il avait besoin dans les maisons bombardées, soit pour ses propres installations, soit pour les vendre au marché noir.

UN GANGSTER

Von Waldeck-Pyrmont participait fréquemment à des beuveries innommables à Buchenwald même, en compagnie des officiers du camp et de ses invités particuliers. Il faisait venir de France, en particulier, du vin, des alcools, des «délicatesses» diverses. Il participait aux bénéfices de la «caisse» noire de la cantine S.S., centre d'un trafic intense. Il était, en somme, une haute figure de la mafia qui dirigeait pour une bonne part l'administration nazie en s'appuyant sur les spécialistes du crime qu'étaient les S.S.

Dans les derniers jours avant la libération, c'est lui qui donna l'ordre à Pister de faire évacuer la totalité des effectifs du camp. Le 10 avril, lorsqu'il apprit que cet ordre n'avait été que partiellement réalisé, il vint en personne à Buchenwald, déclarant devant témoins qu'il s'y rendait pour «mettre Pister au garde-à-vous».

Il déclara que si tout le monde n'était pas évacué, il avait l'intention de faire sauter le reste du camp (*Waldeck hat tatsächlich die Absicht geäußert, den Rest des Lagers in die Luft zu sprengen*).

Le 11 avril 1947, Josiah von Waldeck-Pyrmont comparait comme criminel de guerre, en tête de trente autres accusés devant le tribunal américain siégeant à Dachau. Tous ces criminels plaidèrent non coupables. Neuf d'entre eux furent exécutés. On ne pend pas les princes, fussent-ils héritiers...

Von Waldeck fut condamné à la réclusion à perpétuité... et rapidement libéré.

Pierre Durand

(1) - Annie Lacroix-Riz, préface de Jean Ziegler-«*Industriels et banquiers sous l'occupation. La collaboration économique avec le Reich et Vichy*»-661 pages-Armand Colin 1999-Prix : 180 fr.

LES DÉPORTÉS DONT LES CORPS ONT ÉTÉ BRÛLÉS DANS LES CRÉMATOIRES LOCAUX

Pour apporter quelques compléments à l'article très documenté de Bertrand Herz sur le crématoire de Mühlhausen, il serait intéressant de relever la liste des crématoires municipaux situés dans les régions où se trouvaient des Kommandos de camps de concentration et de demander la liste des détenus qui y ont été incinérés car les fonctionnaires allemands étant très méticuleux ont relevé les noms, matricules et origine des détenus. Cela pourrait renseigner des familles qui croient encore que leur disparu est mort à Buchenwald parce qu'il y figure comme décédé sur le registre d'entrée. (En réalité, pour tous les morts, même des kommandos les plus lointains, l'enregistrement des décès se faisait à la mairie de Weimar sur un registre spécial).

Le crématoire de Quedlinburg a enregistré 933 noms de détenus dont :

- 908 de Langenstein
- 3 du Kdo *Junker* Halberstadt
- 9 du Kdo de Blankenburg
(rattaché ensuite à Dora)
- 8 d'Aschersleben
- 3 de Tharthum
- et 1 de Turmalin

S'y ajoutent 48 noms de déportés tués lors du bombardement d'un train amenant des déportés de Buchenwald à Langenstein le 9 février 1945.

La liste que nous possédons indique les noms, prénoms, nationalité, date de naissance, date de

décès, matricule et date de la crémation.

Les premières crémations ont eu lieu au début de novembre 1944 ; auparavant, les corps revenaient au crématoire de Buchenwald. Ces crémations ont cessé de fonctionner, par manque de combustible et augmentation considérable du nombre des morts, le 11 mars 1945. Ensuite les morts ont été enterrés dans des fosses communes. La liste comporte 131 noms de Français. Au début, il y a eu des tombes individuelles, mais le nombre des morts étant en constante croissance, les cendres ont été déposées au même endroit dans le cimetière attenant au crématoire. C'est là que se trouve un monument érigé du temps de la RDA.

Nous demandons depuis plusieurs années qu'une plaque avec tous les noms y soit apposée.

Cette année encore, le 8 avril prochain à 10 h., nous irons y déposer une gerbe lors des cérémonies du 55e anniversaire.

Nous pourrions écrire à toutes les municipalités ayant eu un crématoire municipal pendant la guerre. Peut-être possèdent-elles également des listes de déportés et, qui sait, des tombes individuelles comme celle retrouvées par Bertrand Herz.

Paul Le Goupil

RÉUNION EN MARS DU CONSEIL CONSULTATIF DES DÉTENUS À BUCHENWALD

Le conseil consultatif des anciens détenus de Buchenwald-Dora «*Beirat*», que préside notre camarade Floréal Barrier, s'est réuni le 3 mars dernier à Buchenwald à la demande de celui-ci. Il a approuvé le rapport présenté par F. Barrier qui répondait à certaines prétentions tendant à écarter les anciens déportés de la gestion du Mémorial et niant la valeur des témoignages de ceux-ci. Il a fait sienne la Déclaration solennelle des Présidents des Comités internationaux des camps nazis (voir notre numéro précédent concernant l'Autriche).

Cette réunion a été l'occasion de la présentation au Conseil de la Fondation Buchenwald-Dora des membres de la Commission et du Président du CIBD,

Pierre Durand, invité es-qualités. Celui-ci a eu un long entretien avec le Professeur Dagmar Schipanski, ministre des sciences, de la recherche et de la culture, qui vient de prendre la présidence de la Fondation à la suite du changement de gouvernement intervenu dans le Land de Thuringe.

Étaient également présents à cette réception, Jean Mialet, en tant que président du «*Beirat*» de Dora, et le Dr. Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald-Dora, assisté de Mme Klose, chargée de l'administration du site de Dora. Le Dr. H. W. Hönefeld, représentait le ministre fédéral de la culture.

Au cours de la session du «*Beirat*» de Buchenwald, ses membres ont procédé au remplacement pour raisons de santé de notre camarade Emil Carlebach par Reinhold Lochmann.

Ce changement de personnes a été entériné par le Conseil de la Fondation.

Le décathlon du diable et la libération du camp

**«Croyez-m'en, le marathon n'est rien.
Ni le marteau, ni le poids : aucune épreuve
particulière
Ne saurait se comparer à notre peine.
J'ai gagné, oui : je suis plus célèbre qu'hier.
Mais bien plus vieux, aussi, plus usé.»**

(Primo Lévi)

Ces quelques vers résument en peu de mots l'épreuve de la déportation et de ces marches vers l'incertitude que constituèrent les évacuations des kommandos et des camps et que l'on appelle communément et à juste titre «les marches de la mort», et qui furent le véritable décathlon du diable.

Simcha Unsdorfer, écrivain tchèque, fils d'un célèbre rabbin de Bratislava, mère patrie de la communauté juive tchèque, fut d'abord déporté à Auschwitz, puis transféré vers le Kommando de Buchenwald à Niederorschel, pour finalement arriver à Buchenwald le soir du 10 avril 1945. Après la guerre, Simcha Unsdorfer rentra en Tchécoslovaquie. La blessure béante laissée par la disparition des siens et de l'âme juive qui avait quitté Bratislava, le décida à s'exiler définitivement pour l'Angleterre, où il dédia sa vie et son œuvre à la judaïté orthodoxe. Auteur d'un ouvrage traduit dans le monde entier «L'étoile jaune», secrétaire général de la British Aguda Israël, puis éditeur de la Tribune Juive, il disparut, prématurément, usé des suites de sa déportation, à l'âge de 42 ans, en 1968.

Il nous paraît intéressant de publier en ce mois d'avril dédié à la mémoire de la libération des camps, les souvenirs de cet homme qui, après dix jours de marche épuisante, parvint à Buchenwald quelques heures avant la libération et est le témoin de ces heures dramatiques, attendues et préparées avec le plus grand courage et dans la clandestinité la plus totale par des antifascistes allemands, ceux qu'il appelle «les vieux» de Buchenwald, eux-mêmes assistés de prisonniers non moins courageux et déterminés à être des acteurs de premier plan dans la libération de leur camp et du joug de leurs bourreaux. Le témoignage d'Unsdorfer venant d'un détenu qui ne sait rien de l'histoire de Buchenwald et de la vie clandestine du camp, illustre combien ces heures décisives pour le destin de tant d'hommes mirent en présence les sentiments humains les plus contrastés : l'espoir, le désespoir, la peur, le courage, enfin et surtout l'inversion des rôles, car l'heure avait sonné son glas pour la «race des seigneurs».

C'ÉTAIT LE 10 AVRIL AU SOIR...

«Nous étions sans vie et marchions comme des automates, traînant nos jambes pour grimper une côte

dans une forêt dense. Mon cœur faillit s'arrêter. «C'est la fin», tels étaient les mots qui nous parvenaient de tous côtés, comme un écho, lorsque les SS firent brusquement arrêter la marche à un endroit très sombre de la forêt. (...) Brusquement nous fûmes éblouis par de puissants phares, braqués sur nous de toutes parts, nous encerclant comme pris dans une toile d'araignée. Tout le terrain était si puissamment éclairé qu'on se serait cru en plein jour, et nous vîmes que nous étions à l'extérieur d'un immense et épouvantable camp. D'immenses portes furent ouvertes et un garde criait du haut de sa tour à ses comparses de l'entrée du camp : «Encore un tas de merde».

(...) C'était un mardi soir, le 10 avril 1945, et le camp avait refermé ses portes derrière nous, tout espoir s'était envolé. (...) Après un appel rapidement passé en revue, on nous parqua dans une baraque sombre et humide, où nous prîmes vite possession du premier rang de paillasses, nous serrant les uns contre les autres comme des sardines. Notre fin était sans doute proche, mais la nature réclame toujours son dû et nous nous endormîmes sur le champ, épuisés des tortures infligées au cours des dix derniers jours. Lorsque nous nous réveillâmes aux premières heures du jour, nous constatâmes que le reste du block était vide, et que chacun d'entre nous aurait pu avoir deux fois plus de place pour dormir et se détendre un peu (...)

QU'ALLAIT-IL SE PASSER ?

Après un appel qui dura trois heures, nous apprîmes qu'il était aussi question d'évacuer Buchenwald. «On renvoie des milliers de gens tous les jours de Buchenwald à Dachau». «Dachau ???» répétions-nous, «mais comment peut-on survivre à un tel voyage ? (...) Il n'y a qu'un espoir, dit un petit juif polonais. Il faut que tu te faufiles dans la baraque des Tchèques et que tu essayes de trouver un triangle rouge comme le mien, me dit-il, en me montrant le revers de sa veste. (...) Jusqu'à présent, ce ne sont que les Juifs qui sont partis». Cela semblait un bon conseil. Nous nous hâtâmes vers notre baraque pour aller chercher nos vestes et trouver le block des Tchèques. Nous n'eûmes pas à chercher loin. Notre baraque fut brusquement encerclée, et nous enfermés. «Les Juifs à l'intérieur, les autres sortent, hurlèrent les kapos». (...) Il nous était devenu très clair que les nazis ne supporteraient pas que nous puissions, vivants, assister à leur défaite. Des gardes hors d'eux nous arrachèrent à notre apathie, on nous mit par cinq et nous rejoignîmes, sur la place d'appel, une immense colonne de juifs. Alors où maintenant ? Quoi ? Qu'allait-il se passer ? A notre grande surprise, on nous distribua une ration de nourriture : 50 grammes de «Kunsthonig», 50 grammes de saucisson et quelques biscuits pour chiens, durs comme de la

Pierre. Là, nous attendîmes une heure, jusqu'à ce qu'arrive un groupe de SS, lourdement armés, qui se postèrent de chaque côté de notre colonne. Ce n'était plus qu'une question de secondes jusqu'à ce que l'ordre soit donné d'ouvrir les portes et de chasser les juifs, promis à une mort certaine.

Brusquement, nous entendîmes les sirènes du camp hurler de partout. En un éclair, les prisonniers s'enfuirent dans tous les sens, sans plus prêter d'attention aux gardes ni aux kapos. Mais il n'y avait aucun avion en vue. (...) Laissés sans plus aucune surveillance, nous cherchâmes abri à l'intérieur d'un block. «A terre!» hurlèrent ceux qui étaient à l'intérieur, «mettez-vous à terre». Des balles et des grenades cassèrent les vitres et traversèrent le toit. «Préparez-vous à mourir, hurla un prisonnier allemand, devenu à moitié fou, blême et qui se mit debout. Tout le camp est miné. Nous allons tous sauter, dès que les SS seront en sûreté et suffisamment loin, préparez-vous à mourir.» L'un des prisonniers se leva et assomma celui qui était devenu fou. D'un seul coup, le silence se fit. On n'entendait pas un souffle, si ce n'est les tirs et les grenades exploser à l'extérieur. Comme à Auschwitz, j'essayai désespérément de rassembler mes esprits, pour dire une prière juste avant la fin. Mais mon corps et mon esprit avaient arrêté de fonctionner et je réussis tout juste à marmonner quelques mots de Shema Israël que ma mère m'avait appris, et je les répétais de plus en plus fort, comme si j'avais voulu que ma prière couvrit le bruit extérieur. Et tous les autres se mirent à prier ou à crier, jusqu'à ce que nous ne formions plus qu'une masse humaine hurlante, couchée ventre et visage à terre ! Puis une fois l'émotion passée, nous retombâmes dans un silence profond. Les minutes s'écoulaient lentement et la tension était insupportable (...) Je me libérai de l'emprise de Benzi et rampai jusqu'à la petite fenêtre de la baraque. Prudemment je relevai la tête. La première chose que je vis fut les miradors vides, mais les mitrailleuses toujours pointées vers nous. Puis mes oreilles entendaient un bruit indéfini. Je vis à travers de gros nuages de saleté et de sable des chars rouler vers l'entrée. Ils étaient beige et portaient une étoile blanche. «Les Américains, hurlai-je comme un fou, les Américains». Au même moment, le drapeau blanc se hissa lentement au bout d'un long mât à l'entrée principale.

SOUS LA SURVEILLANCE ARMÉE DES DÉTENUS

«Un drapeau blanc, criai-je, la capitulation». Tous se bousculèrent follement à la fenêtre, quelques prisonniers craignant qu'un seul drapeau blanc ne suffise pas, arrachèrent leur chemise, agitant ce bout de chiffon blanc aux fenêtres (...) La plus grande partie des chars et blindés avaient continué leur chemin, écrasant cette nation qui avait infligé à l'humanité une défaite définitive, irréparable, irrévocable. Des prisonniers allemands, les «vieux» de Buchenwald, allaient et venaient devant le portail, armés de mitraillettes, de fusils et revolvers. Leur visage était comme un masque blanc, mais leurs yeux brillaient

d'un feu intense (...) Leur but était de mater les gardes SS, ces assassins, qui à l'heure des représailles tentaient de s'enfuir à travers l'épaisse forêt toute proche de Weimar. (...) Alors que les «vieux» de Buchenwald se pressaient devant le portail, on vit le premier véhicule américain rentrer dans le camp même. Nous nous précipitâmes, embrassâmes et caressâmes le casque du premier homme, un officier, qui passa la tête à travers la lucarne. Il fut hissé hors du char et porté au-dessus des épaules. (...) La grand jour tira sur sa fin. Le crépuscule tombait. Le camp était maintenant en possession d'une centaine de SS sous la surveillance armée de détenus qui les avaient rattrapés et traînés jusque là. Certains portaient encore leur uniforme détestable, détesté, d'autres avaient déjà enfilé une tenue civile, prête depuis plusieurs mois déjà. Les nazis furent mis dans un block séparé, proche de l'entrée principale, et mis sous la surveillance de détenus. Ils pleuraient comme des enfants perdus et criaient leur innocence aux détenus venus encercler le block. Certains affirmaient de façon passionnelle et dramatique qu'ils n'avaient jamais été, ne serait-ce qu'à proximité, dans le camp de Buchenwald. D'autres affirmaient encore qu'ils n'avaient rien été de plus que de «simples gardes». Ces sales types prétendaient même que leurs grands-parents avaient été juifs.

On n'avait encore jamais vu le bourreau devenir victime...

Traduit par A. Triebel

(Les inter-titres sont de la rédaction)

The yellow star - S.B. Unschorfer - Feldheim Publishers - Jerusalem-New-York-1961

Cérémonie sur l'Appellplatz, devant la plaque rappelant le Serment du 19 avril 1945, dimanche 9 avril.

Au centre, le Dr. Knigge, directeur du Mémorial, et le Dr. Germer, maire de Weimar.



HEIDELBERG-BUCHENWALD

Une importante session du Comité international

Public nombreux pour l'anniversaire de la libération

Le dimanche 9 avril, par un temps ensoleillé et à cette époque de l'année sur le site de Buchenwald, et malgré un froid piquant, plus de mille personnes ont assisté à la cérémonie traditionnelle qui s'est déroulée devant la tour du Mémorial. De nombreux représentants diplomatiques de divers pays et des personnalités de la vie politique et religieuse du Land de Thuringe témoignaient de l'importance de cette manifestation qui a donné lieu à des informations très étoffées à la télévision et dans la presse régionale.

Sous la présidence de Willy Schmidt, qui fut l'un des «constructeurs» de Buchenwald en 1937 et y joua un rôle décisif dans la Résistance, une ancienne déportée dans les Kommandos féminins de Buchenwald, aujourd'hui de nationalité israélienne ; Kurt Goldstein, ancien combattant des Brigades internationales et de la Résistance en France, déporté à Auschwitz et à Buchenwald, prirent la parole. Auparavant, Pierre Durand, président du Comité international, très applaudi, avait exprimé la volonté des anciens détenus de poursuivre leur lutte pour la réalisation du Serment de Buchenwald dont les objectifs restent plus que jamais valables.

Le CIBD rajeunit ses «cadres»

Le Comité international (CIBD) s'était réuni la veille et l'avant-veille dans la ville universitaire célèbre de Heidelberg. Le choix de cette cité n'était pas dû au hasard. C'est, en effet, à Heidelberg que se trouve le Centre culturel des Sinti et Roms (Tziganes) d'Allemagne, qui avait invité le CIBD à siéger dans ses murs. L'accueil fut chaleureux et Pierre Durand, en remerciant ses hôtes et, en particulier le président Romani Rose, ne devait pas manquer de souligner le caractère hautement symbolique de cette rencontre avec les représentants des victimes d'un génocide trop souvent passé sous silence.

Le maire de Heidelberg, ancienne députée SPD à l'Assemblée européenne, avait offert une réception aux membres du CIBD qu'elle salua très chaleureusement.

Réception à l'Hôtel de ville de Heidelberg par Madame Beate Weber, maire de la ville

Au cours de sa session, le CIBD a discuté des thèmes développés par son président, à savoir, essentiellement la nécessité de poursuivre plus que jamais la lutte contre la guerre et pour la paix, contre le racisme et pour la fraternité des hommes, contre la menace fasciste plus que jamais inquiétante, notamment avec l'entrée au gouvernement de l'Autriche d'un parti ouvertement antidémocratique.

La discussion la plus passionnée, qui devait se conclure par un vote unanime, concernait les mesures à prendre pour assurer la pérennité du CIBD. Dans différents pays -et notamment en France, comme devait le souligner Guy Ducoloné- des mesures ont déjà été prises ou sont en cours d'élaboration pour que le flambeau soit transmis à une jeune génération fidèle aux idéaux des anciens détenus.

On comprend que sur le plan international, au cours d'une session qui réunissait les représentants de 16 nations (Allemagne, France, Pologne, Israël, Estonie, Russie, Ukraine, Biélorussie, Albanie, Croatie, Canada, Roumanie, Bulgarie, Danemark, Norvège, (l'Italie, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Slovaquie étant excusés, les représentants de ces pays étant tombés malades dans les derniers temps)- cela n'allait pas de soi.

Bertrand HERZ co-président

Sur la base des propositions de Pierre Durand, il fut finalement décidé à l'unanimité que Bertrand Herz, secrétaire général de l'Association française et qui avait connu Buchenwald à l'âge de 14 ans, deviendra co-président du CIBD, assisté de deux secrétaires du Comité, non déportées et notoirement plus jeunes : Irmgard Seidel, née en 1940, ancienne directrice du Mémorial au temps de la RDA et actuellement collaboratrice scientifique de la direction du Mémorial, chargée des relations avec les différentes organisations nationales ; et Agnès Triebel (1956), membre du Bureau national de l'Association française, dont tous ses camarades connaissent les compétences et le dévouement. Pierre Durand continuera à assumer la présidence du CIBD pour un an, ce délai devant conduire à sa désignation comme Président d'honneur. Ainsi s'esquisse une évolution progressive qui, avec l'aide des associations nationales elles-mêmes en voie de «rajeunissement» devrait assurer la pérennité du CIBD.

La place du Premier vice-président est réservée à un camarade allemand (non encore désigné) qui remplacera Emil Carlebach, gravement malade, auquel Pierre Durand a longuement rendu hommage. Emil Carlebach avait lui-même envoyé un émouvant

message dont lecture fut donnée lors de la cérémonie du dimanche à Buchenwald. Il a été élu Premier vice-président d'honneur.

Walter KRÄMER
«Juste parmi les Justes»

Au cours du grand meeting de Buchenwald, Willy Schmidt, qui présidait, a annoncé que le gouvernement israélien avait admis le nom de Walter Krämer sur la liste des «Justes parmi les Justes» qui figure au monument du Yad Vashem à Jérusalem.

Walter Krämer, communiste allemand, avait été le premier Kapo «rouge» du Revier et son rôle au service de ses camarades fut considérable. A cette époque, les détenus juifs n'étaient pas admis au Revier et laissés sans soins dans le camp. Walter Krämer organisa clandestinement l'aide médicale à laquelle ils n'avaient pas droit et sauva nombre d'entre eux. Il fut assassiné par les SS.

A DORA

A l'occasion du 55e anniversaire de la libération de Dora, une cérémonie particulièrement émouvante a eu lieu au monument commémoratif, en présence du Dr. Cornélia Klose, directrice du Mémorial de Dora, du Dr. Volhkard Knigge, directeur de la Fondation Buchenwald-Dora, et du ministre des affaires européennes du Land de Thuringe.

Romani Rose, président du Conseil central des Sinti et Roms d'Allemagne, évoqua le terrible génocide de sa communauté ; son allocution fut suivie d'une courte cérémonie catholique. Puis notre camarade Jean Mialet, président du Comité européen Dora-Ellrich, Harzungen et Kommandos évoqua l'enfer de Dora, et le scandale de la récupération des savants allemands complices de l'extermination par le travail. On entendit ensuite une allocution de Paul Spiegel, président du Conseil central des Juifs d'Allemagne, suivie de la récitation de prières juives.

Trois dalles de pierre furent inaugurées à la mémoire de toutes les victimes, des Sinti et Roms et des Juifs.



Les participants au voyage «Action-Mémoire» déposèrent une gerbe au pied du monument commémoratif.

A PARIS

Le 11 avril, date de la libération de Buchenwald, il est pour les anciens du camp, deux passages obligés - Le PÈRE LACHAISE et l'ARC de TRIOMPHE.

Père Lachaise

Au pied du monument de Buchenwald, Guy Ducoloné prononça une courte allocution. Il rappela comment le 11 avril les troupes américaines étant proches, les détenus se soulevèrent et prirent possession du camp - parmi eux 2.000 Français - et prononcèrent ce qui est devenu «*Le Serment de Buchenwald*».

Arc de Triomphe

Deux heures plus tard, à 18 heures, plusieurs dizaines de déportés se retrouvèrent à l'Arc de Triomphe. Le 11 avril est la date où conjointement la FNDIRP et l'Association française Buchenwald-Dora ravivent la flamme.

En présence de Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat à la défense chargé des Anciens combattants, Maurice Cling, Robert Créange et Guy Ducoloné ont participé au ravivage.

Des fleurs furent déposées sur la tombe du soldat inconnu.

Mairie du XVI^e

Le dimanche 9 avril, des gerbes furent déposées au Monument de la Mairie du XVI^e. A cette cérémonie participèrent M. Taittinger, maire de l'arrondissement, notre ami André Lacour et deux autres membres du *Kommando des Charpentiers*, Max Brézillon et Albert Levasseur. Le quatrième survivant de ce Kommando, Jean Mallon, malade, s'était excusé.

A la suite de cette cérémonie, les participants se sont retrouvés au «Repas des Charpentiers».

INITIATIVES

Du Boucau

Notre ami Jean-Pierre Lavigne (64), fils d'un déporté à Buchenwald nous a adressé une feuille qu'il a éditée et intitulée «*La déportation dans les camps nazis*». Il précise que ce texte a été diffusé le 11 avril devant les universités, les lycées et entreprises du Boucau afin «*de continuer cette mémoire de la déportation*».

VU A LA TÉLÉ

Le mercredi 12 avril, la chaîne de télévision TF1 a diffusé un reportage au camp de Buchenwald. On y voit notre camarade Lucien Colonel de Haute-Savoie en compagnie de plusieurs dizaines de jeunes venus en car pour visiter Buchenwald et Dora.

PELERINAGE À LANGENSTEIN-ZWIEBERGE DU 6 AU 10 AVRIL 2000

Nous étions environ 70 invités : Italiens, Hollandais, Polonais, Russes, Ukrainiens, 27 Français : 9 anciens du Zwieberge, des conjoints, veuves, descendants et familles.

FERMÉ POUR CAUSE DE FAILLITE

Le vendredi 7 avril à 9 heures, nous devions visiter le tunnel en compagnie de 200 habitants de la région, lycéens et personnalités venues de toute l'Allemagne mais nous avons trouvé les grilles closes avec scellés ; le propriétaire du tunnel étant en faillite et l'électricité coupée. Nous avons spontanément organisé une manifestation avec pose de pancartes sur les grilles : «*Nous sommes ici chez nous*», «*Pour nos camarades morts par milliers dans ce tunnel, nous sommes scandalisés*», «*Bravo et merci, M. Triebeller (le propriétaire du tunnel)*». De leur côté les Allemands écrivirent «*»Que valent en Allemagne les promesses et les accords ,»*, «*Quel enseignement notre jeunesse peut-elle tirer d'un tel exemple ?*», «*On se moque des souffrances des êtres humains*», «*Comme nous sommes tombés bien bas*», «*J'ai honte de voir comment les Allemands traitent leurs hôtes*» etc... Comme la télévision était présente, notre colère a été filmée et présentée au journal du soir. L'événement a fait un tel bruit qu'un représentant du préfet de Magdeburg s'est déplacé le lendemain pour faire ouvrir le tunnel. Nous avons pu ainsi y entrer symboliquement le 9 avril car le manque d'éclairage ne permettait qu'un parcours d'une centaine de mètres.



La grille du tunnel était fermée. Sous la pression des participants au voyage, elle fut ouverte.

Le 8 avril a eu lieu une cérémonie commémorative au cimetière de Quedlinburg où reposent les cendres de 863 de nos camarades du Zwieberge dont 131 Français. Ensuite nous avons été associés à une cérémonie commémorant le 55e anniversaire du bombardement de la ville de Halberstadt organisée par la municipalité. Celle-ci s'est déroulée devant les ruines d'une église appelée «Eglise des Français» parce qu'elle a été construite par des huguenots contraints à l'exil sous Louis XIV. Lors du bombardement qui avait eu lieu dans l'heure de midi, en plein marché, 2200 habitants avaient été tués dont 200, la plupart des femmes et des enfants, qui s'étaient réfugiés dans cette église. Au cours de cette cérémonie a été lu un très beau poème de Roger Leroyer, extrait de son livre *Clamavi ad te*, qui liait la

libération du Zwieberge à ce bombardement.

Une dernière cérémonie nous a conduits au cimetière de Halberstadt où sont inhumés dans une fosse commune les corps des déportés morts après l'arrivée des Américains.

L'ASSOCIATION DE SOUTIEN

Dans l'après-midi, en présence du maire de Halberstadt, a eu lieu l'assemblée générale de l'association de soutien qui, devant la carence de l'administration concernant l'aménagement du tunnel a décidé de changer de nom et de logo afin d'être plus indépendante vis à vis des fonctionnaires du Land. Maintenant y sont associés, et la municipalité, et le district de Halberstadt. Son président, M. Hinz, ainsi qu'une adjointe du maire ont été élus membres du bureau. L'association compte actuellement 500 membres.

Le 9 avril, à 9 h 30, le père Robert Chautagnat concélébrait une messe solennelle, pour ses 50 ans de sacerdoce, à l'église St André de Halberstadt. Notre camarade nous avait fait l'honneur de fêter son jubilé parmi nous, ses camarades de misère du Zwieberge. Cette cérémonie fut suivie de la commémoration du 55e anniversaire de la libération du camp à laquelle assistaient plusieurs centaines de personnes devant le mémorial érigé au pied des quatre fosses communes où reposent 656 corps dont 94 de nos compatriotes.

IL NE FAUT PAS D'OUBLI

Après un discours du représentant du préfet de Magdeburg, notre camarade Bertrand prit la parole au nom des déportés. Dans son allocution, il rendit hommage au huit camarades dont les noms nous sont connus, disparus cette année. Parmi eux 4 Français : Jean Pfaff, René Lémy, André Poirriault et Léon Bonjour. Il redit avec force notre volonté de voir avancer les travaux promis :

«Y aura-t-il encore un ancien Häftling vivant quand l'anneau de mémoire» dans le tunnel sera réalisé ?... Nous avons le cœur gros et la gorge serrée... tant de visages de nos frères de misère disparus nous reviennent à l'esprit... C'est pour eux que nous combattons, pour qu'ils ne meurent pas une nouvelle fois dans un oubli définitif.»

Pour terminer, à la tribune, une jeune lycéenne de Halberstadt, âgée de 16 ans, Mandy Mayer, fit part de son émotion et de ses regrets de ne pas être venue plus tôt alors qu'elle connaissait l'existence de ce lieu de souffrance :

«... Le pire est d'imaginer, auprès du monument, que des hommes torturés à mort se trouvent sous nos pieds. Au nom de ma classe, j'ai déposé des fleurs au pied de ce monument. Pour moi, ce n'était pas facile de gravir ces quelques marches, j'ai hésité, j'ai failli abandonner et j'ai pris tout mon courage pour monter. J'ai posé ces fleurs pour inviter d'autres gens à réfléchir, à raconter leur passé à leurs enfants pour que cela ne puisse se répéter... J'ai pensé aux familles des morts et aux anciens déportés. Je peux les assurer qu'il y a encore des gens qui pensent à eux.»

Les participants allemands et ceux des autres pays se sont quittés avec l'espoir de se revoir l'année prochaine.

Paul Le Goupil

ÉCHOS - INFORMATIONS

NOUVELLES DE ROUMANIE

L'association «*Memento de Buchenwald*» publie régulièrement un intéressant bulletin dont nous avons déjà parlé. Le dernier numéro qui nous est parvenu est celui de décembre 1999. Il comporte en première page un dessin de Boris Taslitzky et reproduit, en français, dans sa dernière page le message signé Pierre Durand du *Serment* n° 267 écrit à la veille de notre congrès de Montpellier.

LA MÉTHODE DE HITLER

Dans son livre «*Le monde d'hier-Souvenirs d'un Européen*» écrit en 1942, peu avant sa mort au Brésil où il s'était réfugié, l'écrivain autrichien Stefan Zweig écrivait en évoquant l'Allemagne de 1933-1934 :

«Le national-socialisme, avec sa technique de l'imposture dénuée de scrupule, se gardait bien de montrer le caractère radical de ses visées, avant qu'on eût endurci le monde. Ils appliquaient leurs méthodes avec prudence : on procédait par doses successives, et on ménageait une petite pause après chaque dose. On n'administrerait jamais qu'une pilule à la fois, puis on attendait un moment pour voir si la conscience universelle supportait encore cette dose. Et comme la conscience européenne, pour le malheur et la honte de notre civilisation, soulignait en toute hâte que cela ne la concernait en rien, puisque aussi bien ces actes de violence se passaient «de l'autre côté de la frontière», les doses se firent de plus en plus fortes, jusqu'à ce qu'à la fin l'Europe en périt.»

Ces réflexions d'un Autrichien seraient-elles, aujourd'hui, un avertissement ?

PROFANATION A DORA

Le bulletin des anciens détenus allemands de Buchenwald, «*Die*

Glocke vom Ettersberg» signale dans son dernier numéro (157) que des inconnus ont profané une plaque commémorative du camp de Dora en y collant une affiche montrant un soldat de la Wehrmacht poignardé dans le dos et demandant qu'il soit mis fin aux accusations dont est l'objet l'armée de Hitler.

L'HÉROÏQUE HISTOIRE DE SOBIDOR

Le camp nazi de Sobidor, installé comme tous les camps d'extermination proprement dits sur le territoire polonais (Auschwitz-Birkenau, Chelmno, Belzec, Maidanek et Treblinka), fut rasé sur ordre exprès de Himmler au lendemain du soulèvement des détenus, en octobre 1943. Il avait été ouvert en 1942 et environ 500.000 juifs et tziganes, hommes et femmes, y avaient été exterminés, principalement par les gaz. Il existe peu de témoignages concernant Sobidor. L'un des survivants du soulèvement, Thomas Toivi Blatt, vient de faire paraître à Francfort-sur-le-Main une brochure de 40 pages (1) qui semble donner une image authentique de Sobidor.

Les juifs et tziganes voués à l'extermination arrivaient par trains sur un quai d'où on les amenait directement aux chambres à gaz. Les seuls détenus occupés à un certain «travail» étaient ceux du «*Sonderkommando*» chargé du fonctionnement des crématoires. Ce sont eux qui, le 14 octobre 1943, armés de couteaux et de haches, tuèrent 11 des 14 SS (2 étaient absents) chargés de la garde ainsi qu'une douzaine de gardes ukrainiens, les autres prenant la fuite (40 environ). Environ 320 détenus purent quitter le camp, mais 170 d'entre eux, environ, furent repris par la SS qui déclencha rapidement une vaste opération de recherche. Les autres se cachèrent jusqu'à l'arrivée de l'Armée Rouge ou rejoignirent les

partisans de l'armée soviétique. 5 d'entre eux moururent au combat. Il y eut au total 48 détenus du «*Sonderkommando*» survivants, parmi lesquels l'auteur de la brochure.

(1) Cette brochure est éditée par le groupe antinazi «*Pas de pardon-Pas d'oubli*» - C/O Ex-Zess, Leipziger Strasse, 91-60489 Frankfurt/Main.

CES ALLEMANDS DANS LA RÉSISTANCE

A la fin de l'an dernier un séminaire consacré à la Résistance ouvrière sous le nazisme par les syndicats DGB (la plus grande organisation syndicale allemande) avec le concours de l'Association des victimes du nazisme, a réuni de nombreux syndicalistes à Buchenwald.

Des exemples inédits de cette Résistance, souvent tirés des rapports de police, ont été présentés. Il fut ainsi question du recrutement de volontaires allemands pour les Brigades internationales en Espagne (où les hitlériens combattaient aux côtés de Franco), de la prise de contact d'ouvriers antifascistes allemands avec les travailleurs étrangers, etc.

Le bulletin de l'Amicale allemande de Ravensbrück rapporte sous la signature de Monika Hinner que de nombreux jeunes, notamment dans la Ruhr et dans d'autres régions industrielles, surent s'opposer à l'embrigadement dans les «*Hitlerjugend*».

Pendant la guerre, ils écoutaient des radios étrangères et diffusaient des informations «interdites» par tracts ou affichettes.

L'un de ces groupes s'était baptisé «*Les Pirates à l'Edelweiss*», cette fleur étant leur signe de reconnaissance.

En 1943, les «*Pirates*» recherchèrent des contacts avec la Résistance politique à Cologne. Ils

rejoignirent un groupe armé de «*Freies Deutschland*» (Allemagne libre, organisation de Résistance née de la défaite de Stalingrad et qui existait également en France) dans la ville de Ehrenfeld. Ce groupe avait été formé par un détenu évadé d'un camp de concentration, Hans Steinbrink, dit «*Hans la Bombe*». Sa première activité avait été de cacher des travailleurs forcés et des déserteurs. Il leur donnait des vivres et des faux papiers. Plus tard, il leur fournit des armes et des actions contre la Gestapo et des dirigeants nazis furent entrepris. La Gestapo arrêta de nombreux jeunes et les enferma dans un camp spécial pour jeunes à Moringen. De 1940 à la fin de la guerre, ils furent environ mille. Dans certaines cellules de la prison du camp, qui existent encore aujourd'hui, on peut lire des inscriptions telle que «*Les Pirates à l'Edelweiss restent fidèles*». En octobre 1944, les dirigeants du groupe de Cologne furent arrêtés. Le 10 novembre, les nazis pendirent 13 membres de la «*Bande d'Ehrenfeld*» à l'angle des rues Schönstein et Venloer. Jusqu'ici les «*Pirates à l'Edelweiss*» ne sont pas reconnus officiellement comme des Résistants...

**CEUX QUI DISENT
«BRAVO, M. HAIDER !»**

Nous avons juré de lutter pour extirper le fascisme jusque dans ses racines. Il n'a pas disparu en France et l'on a entendu le jeudi 2 mars Le Pen s'indigner que «*tous les jours on traque le nazisme*» et affirmer que «*nous n'acceptons pas de voir limiter nos libertés et nos droits parce que nous ne sommes pas juifs*» ! Il regrette qu'«*un culte des droits de l'homme est entrain de muer en religion totalitaire envahissante*».

Quant à son ex-ami Bruno Mégret, il s'est félicité, comme Le Pen, du succès de Haider en Autriche. Un immense portrait du leader d'extrême-droite ornait, le 4 mars dernier, la tribune sur laquelle allait parader le «*scissionniste*» du «*Front National*», disant : «*Ce*

qu'Haider a fait en Autriche, nous allons le faire en France». Cela se passait à Neuilly-sur-Seine.

**PINOCHET
COUPABLE ET COMÉDIEN**

Pinochet, assassin, coupable de la disparition de 3000 ou 4000 démocrates entre 1973 et 1990, nous était donné pour fou ou pour mourant, incapable le pauvre, de subir un procès. Et voilà qu'il part d'Angleterre en fauteuil roulant et qu'il débarque frais et rose après 24 heures de voyage «*avec un sourire triomphant et d'un pas assuré*» écrivait le 4 mars le quotidien «*Le Monde*». Toujours selon cette source, «*à la surprise générale, le vieux caudillo de 84 ans s'est immédiatement levé de sa chaise roulante et a marché vaillamment au son de Lily Marlène*».

Il n'y a pas de miracle qu'à Lourdes !

LA LOGIQUE SUISSE

On sait que les autorités suisses ont prêté main-forte à l'Allemagne nazie, dès avant la guerre, dans sa politique antisémite. On sait que les banques suisses ont ouvert leurs coffres-forts pour y mettre à l'abri et y faire fructifier dans le trafic des armes l'or volé par les SS jusque dans la bouche des détenus des camps de concentration. Mais on ignore en France, en général, que les citoyens suisses qui avaient combattu dans les rangs des Brigades internationales en Espagne et dans la Résistance française avaient été lourdement condamnés dans leur pays sous prétexte de «*désertion*». Il y avait là de la part de l'Etat helvète une certaine logique, si on peut dire. Elle vient à nouveau de se manifester : les condamnés pour courage international et antifascisme viennent de se voir refuser l'amnistie qu'ils demandaient et que toute autorité judiciaire sensée leur aurait accordée.

Comités régionaux

**Assemblée générale de
l'Association départementale
de Loire-Atlantique**

L'Assemblée générale s'est tenue à Nantes le 12 mars. Le président, Claude Boutin, puis le secrétaire général, Jean Péneau, ont présenté le bilan de l'activité de 1999.

Bertrand Herz représentait l'Association nationale.

Bien que les rangs s'éclaircissent et qu'il soit difficile de trouver d'autres personnes pour s'engager, l'Association départementale comporte encore 110 adhérents, dont 22 déportés.

Parmi les objectifs de lutte contre le racisme et le négationnisme, et pour la préservation et la diffusion de la mémoire, est rappelé celui d'agir en direction des jeunes.

L'Association a financé le voyage «*Action-Mémoire*» de deux jeunes et a apporté son aide au concours de la Résistance et de la Déportation.

Il est suggéré diverses évolutions possibles concernant les voyages : adjoindre des professeurs, documentalistes, envisager des voyages plus courts, etc...

Jean Péneau, ayant manifesté le désir de ne plus exercer les fonctions de secrétaire général, c'est Michelle Abraham, fille de notre camarade Marcel Malivet, décédé en janvier 1997, qui lui succède.

Hommage est rendu au président, Marcellin Verbe, éloigné par la maladie.

L'Assemblée générale s'est terminée par une émouvante cérémonie au cimetière de la Chauvinière, où sont enterrés, avec les victimes des bombardements, des résistants fusillés, des cendres de déportés.

DE L'IMPORTANCE DES AMIS DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Catherine Breton est une des chevilles ouvrières de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. (1) Elle est aussi la fille de notre camarade Pierre Breton qui eut le matricule 44109 à Buchenwald et fut envoyé à Dora le 13 mars 1944. Il restera plus d'un an dans «l'enfer». Membre de la Présidence de l'Association, il est décédé le 8 décembre 1993.

La mère de Catherine, Denise, fut elle aussi déportée à Ravensbrück.

C'est dire son engagement.

Dans une remarquable plaquette de 54 pages, elle analyse les entretiens des 18 et 19 mars 1999 qu'elle a organisés au nom de l'A.F.M.D. (2)

La transmission de la Mémoire de la Déportation et de l'Internement en était le thème.

Durant deux jours, devant deux cents participants, plus d'une trentaine d'anciens déportés, de chercheurs, de professeurs, de militants des Amis de la Fondation ont confronté leurs opinions.

La plaquette souligne en quatre principaux chapitres la richesse des débats.

Retenons d'abord que ces journées débutèrent par une analyse serrée d'une enquête de Catherine auprès des organisations de déportés et auprès d'observateurs extérieurs au monde de la déportation.

Quatre grands problèmes furent abordés.

D'abord la MÉMOIRE et ce qu'elle représente pour que ne s'oublie pas les crimes commis mais aussi les luttes des déportés dans chaque camp, soulignant que la Résistance ne s'est jamais arrêtée à la porte d'entrée.

Ensuite les PARTENAIRES DE LA TRANSMISSION avec les témoignages des déportés ; le rôle des chercheurs et des historiens ; l'importance de la Fondation et de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Le troisième chapitre souligne les difficultés rencontrées par les partenaires de cette transmission. Celles des déportés, certes de moins en moins nombreux et plus très valides, mais aussi celle des historiens. Comme le dit l'un d'entre eux : «L'historien de cette période est un historien qui travaille sous surveillance, la surveillance est parfois rude, cruelle...».

Mais comme l'a remarqué un autre : «Il me semble... que le climat est meilleur... Le climat a évolué profondément entre témoins acteurs et historiens».

L'activité de Catherine Breton par l'organisation de ces entretiens et par le compte-rendu qu'elle en a fait est un des éléments importants pour faire encore évoluer ce climat.

Tous nous avons à cœur d'agir pour que ce que nous avons vécu ne puisse recommencer et que rien ne soit négligé pour dénoncer ceux qui, négationnistes ou racistes et xénophobes, voudraient excuser, voire nier la réalité des camps de concentration.

Guy Ducoloné

1 - L'Association des Amis de la Fondation (A F M D) a son siège national 31 Bd Saint-Germain-75005 PARIS-Tel. 01.43.25.84.98

2 - La plaquette peut être commandée au siège de l'AFMD (45 francs + frais de port).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les 25 et 26 mars 2000, l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation a tenu son Assemblée générale. Au cours de celle-ci, notre camarade Georges Angeli a pris la parole comme ancien déporté.

Ci dessous, un extrait de son intervention :

Cette assemblée me rassure pour ce qui est de notre relève car nous sommes de plus en plus sollicités par les jeunes qui, en effet, sont en droit de se poser des questions sur l'avenir, mais ce droit se comprend aussi par les devoirs de citoyen que cela impose.

Nous avons à faire face à ce qu'après la libération, l'histoire du nazisme, (ses causes et ses conséquences) fut occultée, d'où l'ignorance des générations qui nous ont succédés, malgré nos efforts pour expliquer ce qui alors apparaissait tellement énorme que nous n'étions pas crus ou que la nouvelle vie était plus enthousiasmante que celle passée.

Nous avons maintenant des professeurs d'histoire très motivés qui passionnent et incitent leurs élèves à la réflexion, à la réflexion mature, mais c'est fort peu, et souvent, lors des visites des musées de la Résistance, ce sont les élèves qui y entraînent leur professeur qui, étonné de l'attention des élèves pour les explications données par d'anciens déportés, s'entendent dire : -Oui, mais ce qu'il nous explique lui, ça nous intéresse.»

COMITÉ NATIONAL - 4 MARS 2000

Guy DUCOLONÉ préside la séance

Bertrand Herz rappelle que depuis 6 mois 52 adhérents sont décédés, dont 31 déportés. Au-delà de l'aspect affectif, se trouve posé le problème de survie de notre Association. Il rappelle, parmi les manifestations de l'Association, les témoignages des déportés dans les établissements d'enseignement, dont il regrette qu'il ne leur soit pas fait plus d'écho.

L'exposition

L'exposition inaugurée à Montpellier connaît des débuts d'itinérance tout à fait prometteurs, en Seine et Marne, en Seine-Maritime, etc. Michel Legrand, du Comité régional Haute-Normandie, expose comment l'exposition doit s'insérer dans un programme complet de préparation des jeunes aux voyages, comportant, autour de l'exposition, des explications et des films sur la libération du camp.

Le Serment

Notre revue continue à être appréciée par la qualité de son contenu et de sa présentation. Les textes à caractère historique continuent à être alimentés tant par la documentation accumulée à l'Association et la recherche de certains spécialistes que par des correspondances avec des organismes et municipalités allemandes, ainsi que, de plus en plus, grâce aux témoignages complémentaires reçus à la suite des souscriptions au Mémorial. La vie de l'Association fait une part importante aux réflexions des jeunes.

Le Mémorial

Dans la discussion sur ce point du Mémorial abordé dans l'introduction, Dominique Orłowski souligne les réactions très favorables de la presse et des lecteurs, et remercie tous ceux qui aident à améliorer le Mémorial, de manière à en faire un document encore plus intéressant pour les déportés, les descendants, les chercheurs. Elle fait ensuite le point des travaux de mise au point du Mémorial. Émile Torner souligne qu'il reste encore un gros travail de diffusion à accomplir. Henri Coty suggère une action d'ensemble vers les 110 Centres régionaux pédagogiques (CRDP).

Les voyages Action-Mémoire

Simone Frocourt, qui a repris la lourde tâche d'organisation des voyages, rend un hommage appuyé à Germaine Bordier, qui a assuré ce travail depuis de nombreuses années.

Elle décrit ensuite le programme du prochain voyage, du 7 au 12 Avril, discuté au cours d'une réunion à l'issue du Comité National de novembre, et mis au point par Lucien Chapelain.

A ce propos, plusieurs intervenants suggèrent des modifications à leur organisation actuelle : revoir les objectifs (H. Coty) étudier d'autres formules pour les jeunes (P. Le Goupil), revoir les prix trop chers (G. Guilbaud), étudier les formules avions (J. Cormont, P. Le Goupil, P. Vuibout).

Enfin, Karine Pieters expose comment le voyage des 42 jeunes de Seine Maritime qu'elle organise en Avril,

en coordination avec le voyage organisé par l'Association, est soigneusement préparé. D'abord, des subventions ont été obtenues, couvrant le coût du voyage. Le voyage est organisé en collaboration avec des organismes spécialisés, et prévoit le séjour en Auberge de Jeunesse. Les jeunes seront accompagnés par des professeurs, des documentalistes, un journaliste, une infirmière. Enfin, avant le départ, le voyage sera préparé avec la présence des parents.

Toujours en vue du maintien de la Mémoire, Agnès Triebel expose le projet de réalisation d'un site Internet (voir page 17)

Perspectives financières

Bertrand Herz présente une étude de Jean-Claude Gourdin. L'étude effectuée analyse l'évolution des dernières années, puis projette les tendances sur les 3 années à venir, et suggère un plan d'action.

J. C. Gourdin rappelle :

l'évolution des effectifs :

- Baisse du nombre des déportés adhérents de 14% (-168) entre fin 1996 (1196) et fin 1999 (1028)
- Baisse du nombre des autres adhérents de 11% (-147) entre fin 1996 (1638) et fin 1999 (1491),

l'évolution des recettes : cotisations et souscriptions

Le montant des cotisations est monté de 193.100 F en 1997 à 284.800 F en 1998 par l'effet « mécanique » du relèvement du taux en 1998 de 100 à 150 F, puis est redescendu à 261.300 F en 1999, par l'effet normal de la baisse des effectifs.

Le produit des souscriptions est passé de 391.700 F en 1997 à 334.400 F en 1999, soit une diminution de 57.300 F (14,6%). À noter que le résultat intermédiaire de 1998, de 416.100 F, tend à démontrer que l'appel à la générosité lancé par la Direction en Mars 1998 a été parfaitement entendu.

Les prévisions sur les trois années à venir (2000 à 2002) font apparaître une diminution probable de 16 % des effectifs et de 15 % des recettes annuelles.

En regard de ces prévisions de recettes, nos dépenses de fonctionnement, surtout si nous entendons développer notre action de mémoire, devraient au minimum se stabiliser au niveau de 1999, soit environ 1.100.000 F.

Jean-Claude Gourdin propose dans l'immédiat diverses mesures, notamment l'appel à une souscription extraordinaire.

Dans la discussion qui suit, entre autres interventions, Paul Le Goupil déclare douter de l'efficacité des souscriptions exceptionnelles.

Gigi Texier suggère que l'on rende plus attrayant les bons de soutien en en faisant une véritable tombola avec quelques lots importants. Dominique Orłowski propose d'étudier la dissociation de la cotisation et de l'abonnement au *Serment*, comme fait l'AFMD par exemple.

Guy DUCOLONÉ : Des forces nouvelles

Avant de lever la séance du Comité national, Guy Ducoloné a souligné l'importance de cette réunion. Il a indiqué que nous étions dans une période où la diminution du nombre des déportés allait croissante mais où des forces nouvelles prennent place dans l'Association.

Il cite les contributions de :

- Agnès Triebel, Simone Frocourt, Jean-Claude Gourdin, Karine Pieters, Michel Legrand, Emmanuel Dang Tran.

Ce sont autant de signes que l'Association peut et doit vivre....

Que les déportés sachent transmettre à d'autres leur témoignage pour que demain ces derniers puissent se rendre dans les collèges et lycées pour dire aux plus jeunes ce que furent l'hitlérisme et ses camps de la mort.

Que ceux qui auront reçu le message des déportés puissent agir auprès de tous et auprès des autorités

Pour que le travail de Mémoire soit poursuivi

Pour que sur le plan intérieur comme extérieur, les valeurs de la Résistance et de la Déportation demeurent

Pour que l'antisémitisme soit combattu

Pour que la xénophobie soit bannie

Pour que chaque femme, chaque homme, quelles que soient son origine, sa couleur de peau, sa religion, compte pour un et que par là même la haine soit bannie.

Le Comité national a décidé :

1. de convoquer le bureau national le 20 avril avec à l'ordre du jour :

Les problèmes financiers

2. de créer un site Internet

3. de désigner Jean-Claude Gourdin comme gestionnaire trésorier.

Les comptes de l'Association

Lors du congrès de Montpellier, les résultats financiers de l'année 1998 ont été approuvés par les participants.

Après le congrès, nous avons demandé à un commissaire aux comptes de contrôler les dits résultats.

Le 10 décembre 1999, le commissaire aux comptes nous a adressé ses conclusions. Elle est claire.

Nous certifions que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de votre association à la fin de cet exercice.

*

Didier Ragon, élu au Comité national de mars 1999, nous a adressé sa démission. En respectant cette demande, le Comité national a décidé d'élire à sa place Jean-Claude Gourdin (fils de déporté mort au camp)

Haute-Normandie UNE ACTIVITÉ FRUCTUEUSE

A diverses reprises, nous avons fait écho de l'activité du Comité régional de Haute-Normandie que préside Charles Pieters (KLB 51593).

Il vient de nous faire part de la manière dont a été préparé le voyage à Buchenwald et à Dora par son bureau. Précisons que le secrétariat est assuré par une petite fille de déporté, Claudine Houdmont. Sur les 15 membres du bureau, 7 sont des jeunes de 22 à 27 ans. Parmi eux, notre amie Karine Pieters, elle aussi petite-fille de déporté.

850 élèves

L'exposition de l'Association (1) sur Buchenwald-Dora a été présentée du 10 mars au 7 avril 2000 au collège de Saint-Valéry en Caux. 850 à 900 élèves l'ont visitée et la cassette l'Histoire en question sur la libération du camp le 11 avril a été projetée. Une conférence débat organisée le 28 mars a rassemblé une centaine de personnes dont les jeunes du voyage, leurs parents et le maire et un adjoint de la commune. Cette conférence était animée par Lucien Chapelain et Charles Pieters.

Le voyage 2000

Quarante jeunes ont participé au voyage du 7 au 12 avril. 5 personnes les accompagnaient : notre ami Michel Legrand, fils de déporté, membre du Comité national, un professeur d'Histoire, une documentaliste, une infirmière et un journaliste.

Le voyage effectué en car s'est rendu à Buchenwald pour la cérémonie de la libération à Dora et à Gardelegen. (nous en parlerons dans le prochain numéro).

Ce voyage annuel a été préparé soigneusement. Le furent : l'exposition au collège, la conférence débat, les démarches pour obtenir les subventions. Celles-ci attribuées par le Conseil général, les villes de Dieppe, St Etienne du Rouvray, de Grand-Quévilly, de Rouen, du Havre, de Montivilliers et l'aide d'associations telles FODENO, la FNDIRP de plusieurs villes et l'ANACR de Dieppe ont permis un rayonnement indéniable.

Pour 2001

Le succès de ces voyages incite nos amis à redoubler d'efforts. Déjà ils pensent au prochain voyage. En même temps, ils entendent aider à une meilleure formation. Ainsi plusieurs jeunes et des enseignants sont prévus pour participer aux stages de Kaysersberg organisés, sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, par notre camarade Christian Arnould.

Nous aurons l'occasion de parler encore de nos amis (jeunes et moins jeunes) de Haute-Normandie mais nous souhaitons surtout que leur exemple soit suivi par d'autres régions ou départements.

**(1) Cette exposition est disponible.
S'adresser à l'Association.**



Commémoration du 55e anniversaire de la libération de Langenstein, le 9 avril.

(Photo Paul Le Goupil)

LE VOYAGE DU 16 AU 21 AOÛT 2000

Contrairement à ce qui a été publié dans le précédent *Serment*, ce voyage aura lieu du mercredi 16 au lundi 21 août 2000.

- MERCREDI 16 AOÛT

- Départ Paris-Est (couchettes 2ème classe)

- JEUDI 17 AOÛT

- Arrivée à Weimar - Installation à l'hôtel
- Déjeuner - Après-midi : visite de Buchenwald
- Dîner et nuit à l'hôtel

- VENDREDI 18 AOÛT

- Suite de la visite de Buchenwald - Déjeuner
- Départ en fin d'après-midi pour Langenstein (135 km = 2 h. 30)
- Dîner et nuit à Halberstadt ou environs

- SAMEDI 19 AOÛT

- Visite de Langenstein - Rencontre avec des jeunes Allemands - Déjeuner, dîner et hébergement à Halberstadt ou environs

- DIMANCHE 20 AOÛT

- Départ pour Nordhausen - Visite du camp de Dora - Visite d'Ellrich
- Départ de la gare d'Erfurt

- LUNDI 21 AOÛT

- Arrivée à Paris

PRIX fixés pour le voyage

- Déportés (titulaire d'une carte d'invalidité) et leurs accompagnateurs **2.850 F**
- Jeunes de moins de 18 ans (nous consulter)
- Familles de déportés décédés en déportation **2.550 F**
- Autres participants ou familles de déportés décédés depuis le retour **3 700 F**

Les inscriptions sont à adresser au siège de l'Association impérativement avant le 15 juin .

L'Association française Buchenwald-Dora et Internet

Pas d'avenir sans mémoire, et pas de mémoire sans internet. Ainsi se pose l'équation des temps modernes, où l'on n'existe pas sans adresse *e-mail* ni site internet.

L'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, lors du dernier comité national du mois de mars 2000, a pris la décision de créer un site internet pour deux raisons essentielles : l'une qui relève de la nécessité culturelle, l'autre de l'impératif politique.

Nécessité culturelle, pourquoi ?

Des sondages ont clairement établi que d'ici à cinq ans, tous les ménages français seront équipés d'un ordinateur avec la possibilité de «naviguer» sur internet. On sait d'ores et déjà que les enfants, dès les petites classes du primaire, sont initiés à l'informatique et qu'aujourd'hui toutes les méthodes de recherches ont changé et passent par la voie obligée de l'ordinateur et des nouvelles technologies. Un jeune qui doit faire un travail sur un sujet donné pour sa classe, un étudiant, un professeur d'histoire consulteront d'abord internet avant d'aller arpenter les bibliothèques municipales ou nationales.

Aujourd'hui, il s'impose que l'Association, compte tenu de tous ses efforts entrepris et poursuivis depuis sa création, apparaisse sur internet et soit, à l'époque où l'on dit du monde qu'il est devenu un «village planétaire», **connue, citée et consultée**, non seulement en France mais ailleurs. L'Association devra être à la portée de chaque individu qui s'intéresse à la déportation. Le site internet qu'elle va créer (en français et en anglais) permettra à chacun :

- ◆ de connaître l'existence et l'histoire de l'Association
- ◆ l'histoire du camp de Buchenwald dans les phases essentielles de son existence. Y figureront l'arrivée au camp, le travail, la vie, les enfants de Buchenwald, l'organisation de la résistance, la libération, et tout un ensemble de témoignages d'anciens déportés qui s'articuleront de façon vivante autour de ces thèmes.
- ◆ Le Serment et le Mémorial
- ◆ Les activités de l'Association, ses voyages Action-Mémoire, ses colloques et réunions, ses prises de position par rapport à l'actualité
- ◆ Le site offrira la possibilité à ses utilisateurs de nous adresser des courriers, d'adhérer à l'Association ou plus simplement de souscrire à un abonnement au *Serment* ou d'acheter un exemplaire du Mémorial.
- ◆ Le CIBD et ses activités figureront également sur notre site.

Impératif politique, pourquoi ?

Il faut savoir qu'aujourd'hui, après une recherche sérieuse, il existe 1300 sites néo-nazis sur internet. 1300 !!! Il y en a 320 en Allemagne, 130 dans le reste de l'Europe, en particulier en Suède, 300 en Australie, plus de 200 aux Etats-Unis et le reste au Japon et en Asie.

Ne pas figurer, en tant qu'Association qui se bat pour la mémoire et s'engage contre toute manifestation non démocratique, serait un argument de plus pour les négationnistes et autres révisionnistes.

Il faut savoir qu'en Suède par exemple, malgré les initiatives très louables du Premier Ministre Gran Persson et la création d'un forum international de la Shoah qui se tient chaque année à Stockholm pour remémorer ce drame de l'Histoire, le néo-nazisme se développe de façon inquiétante. L'an dernier, ce ne sont pas moins de 322 albums CD qui ont été produits par 27 groupes suédois nazis et vendus via internet. La police internationale pense que ceux-ci constituent d'ailleurs la source la plus violente d'inspiration des néo-nazis allemands.

Les néo-nazis du monde entier qui communiquent par internet se transmettent des listes noires d'ennemis à abattre (hommes politiques, juifs, tziganes, homosexuels, prostituées, sans-abris), se rencontrent, organisent des concerts et publient journaux et bulletins. Le plus connu est le NSDAP/AO, édité en dix langues (français, allemand, anglais, italien, néerlandais, espagnol, hongrois, danois, suédois et portugais) et leur adresse aux USA figure partout, car ils font régulièrement appel aux bonnes volontés pour des traductions toujours plus nombreuses. Toutes leurs communications se terminent par «Nous sommes forts, engage-toi, Heil Hitler».

On apprend toujours par internet que l'Internationale nationale-socialiste réunira son grand congrès cette année à Santiago du Chili et qu'il existe un cimetière d'anciens criminels de guerre nazis réfugiés au Chili et qui avaient formé une communauté appelée «Colonia Dignidad» (dont la relève est assurée et le cimetière soigneusement entretenu), où Pinochet fit torturer et tuer des centaines d'opposants.

Dans une Europe et dans un monde qui ont récemment connu le nettoyage ethnique et de terribles génocides, (je pense notamment à celui du Rwanda), le passé démontre qu'il est toujours d'une saisissante actualité, et que «Holocauste» et «génocide» ne sont pas des notions qui se limitent à la seule recherche universitaire. La violation continue des droits de l'homme, le règlement hâtif du problème des réfugiés, les écrits d'un Jörg Haider, bien qu'il tente de faire belle figure, doivent nous faire craindre le pire et exigent que tous les moyens soient mis en œuvre pour analyser et rappeler que **la Mémoire doit être aussi un avertissement.**

Voilà pourquoi il faut allier culture, nouvelles technologies et politique, et se servir à l'Association d'internet comme d'un vaste outil de lutte contre l'oubli.

Agnès Triebel

PS - Tous les dons reçus pour la création de ce site seront les bienvenus, alors merci d'avance.

DÉMARCHES

Lors du Comité national du 4 mars, Bertrand Herz a donné des indications sur la diffusion du Mémorial qui « connaît un succès soutenu : 460 exemplaires par souscription, puis 201 hors souscription, soit 661 à ce jour, se poursuivant par 2 à 3 demandes quotidiennes. Des rencontres avec les autorités (cabinets du Président de la République, du Premier ministre, du Secrétaire d'état aux Anciens combattants, du ministre de l'Education nationale) ont eu lieu pour la promotion du Mémorial ».

Il mentionne les nombreuses lettres reçues provenant de lecteurs - quelques uns sont en colère - qui soulignent l'importance du travail réalisé et qui se félicitent que les rectifications paraissent dans le *Serment* et feront l'objet d'un troisième tome du Mémorial où l'ensemble des remarques figureront.

UNE LETTRE DU PREMIER MINISTRE

Le Premier Ministre

7 03 2000

Paris, le 7 MAR. 2000

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire parvenir les deux tomes du « Mémorial de Buchenwald, Dora et Kommandos ».

Vous savez tout l'intérêt que je porte à la transmission de la mémoire vive de la Déportation.

Je vous remercie pour le travail accompli par votre équipe afin que jamais ne se perde le souvenir de chacun des hommes et de chacune des femmes qui ont été déportés de France pour les camps et les « Kommandos » de Buchenwald et Dora.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

*Respectueusement
et cordialement à vous,*

L. Jospin

Lionel JOSPIN

Corrections et ajouts au *Mémorial* (suite)

PAGE	Nom, Prénom	Modifications	(R signifie Rentré) (D signifie Disparu)
117	ABIAL Jean	et non ABRIAL - R	
118	ADAM Marcel	R	
119	ADEMAR Rémy	R	
120	AIGUIER René	R	
120	AGOSTO Marcel	R	
120	ALAIZE Jean	R	
121	ALBORD Maurice	R	
122	ALLET Joseph	R	
122	ALLIENS Gabriel	R	
123	ALORY Maurice	† le 03/09/1945	
147	BARTHALAIS Robert	et non BARHALAIS	
147	BARILLOT André	Arrivé le 04/09/1943 - KLB 20722 - † le 15/01/1944	
148	BARON Maurice	R	
149	BARRILLOT Albert	A supprimer (double emploi)	

161	BELLOSKAR Pierre	et non BELOSKAR - Né à Biarritz (64)
184	BOBENRIETH Pierre	† le 09/02/1945
Ajouter p. 205	BOUSSON Henri	Né le 17/02/1923 à Lyon (69) Arrivé le 04/09/1943 - KLB 20166
227	CALVIAC Joseph	ou CALVERAC - R
227	CAMPANINI Claude	et non CAMPNINI
228	CAMPREDON Georges	R
237	CATZ Benedict	Kdo Örtelsbruch - R
231	CAREME Francis	R
240	CERF Henri	† le 10/04/1944
244	CHAMPION Roger	R
245	CHAPERT Philippe	† à Riesa sur Elbe (colonne d'évacuation) en avril 1945
252	CHAVANNE René	R
254	CHRETIEN Reinald	et non CHESTRIEN - R
260	CLAUDEL Louis	R
274	CORMONT Jean	R
280	COURTAUD Olivier	Kdo Örtelsbruch - R
282	COUTURIER Marcel	KLB 20933 - R
285	CROUZET Gaston	R
286	CUSIN Charles	D
289	DAMOUR Gaston	† le 28/02/45
291	DARCHELET Gaston	Né à Dampremy (Belgique)
892	DARCHELET Gaston	A supprimer dans la liste des Etrangers
297	DECREY Léon	R
299	DEJEAN Georges	R
299	DEJEAN René	† le 01/05/1944
313	DESSAGNE Louis	† à Osterhagen
313	DESSAGNE Paul	Arrivé le 16/12/1943 - Matricule 38727 - † en avril 1945 et non 01/12/1943 à Gardelegen
314	DETOUX Georges	Transfert à Dora le 02/09/44 - à Ellrich le 05/09/44 - † le 22/12/44
332	BIGEARD dit DUMONT	Paul dit Jean - Né le 26/05/1920 à Creil (60) - KLB 81406
	CHALVRON (de) Bernard	Voir (p. 423) GUILLIER DE CHALVRON Bernard - R
382	GAUBERT André	KLB 41720 - R
401	GOHAREL Eugène	R
406	GOURSAT Henri	et non GOURTAT ou GOURJAT - † le 08/04/45
420	GUICHARD André	KLB 42654 - R
430	HANSEN Erling	Transfert Mühlhausen et non Schönebeck
499	LAVENET Lucien	et non LAVERRET - † le 20/04/44
528	LEVOU Henri	†
544	MAISONNEUVE Georges	Kdo Weimar
546	MALLET Marius	† le 14/04/44 et non 12/1944
553	MARCOUX Robert	et non MARCOU - Kdo Weimar
555	MARIENNE Edmond	Transfert à Dora 2/09/44 - à Ellrich le 05/09/44
559	MARTIN Henri	Né à Chatillon-sur-Thouet (79) - † en 1944
565	MASURE Henri	Transfert à Dora 02/09/44 - à Ellrich le 05/09/44 - 03/03/45 convoi Ellrich ➡ Nordhausen - D
585	MIRBEAU Clovis	né à Chatillon-sur-Thouet (79) et non Chatillon-sur Tours - Transféré à Flossenbürg - † le 11/03/1944
587	MOLES Henri	† le 08/07/1944
595	MORRUZZI André	Né le 21/04/1923 et non 21/04/1928
603	NAVARRÉ Pierre	Kdo Weimar
604	NEHOMME Camille	et non NEHOUME - Kdo Weimar
611	NYS Emile	† (date inconnue)
622	PASCOUET Maurice	et non PASCONET - Kdo Weimar
627	PEILLET Henri	E.14/03/1944 - † 09/02/1945 Kdo Weimar
633	PERRON Roger	Kdo Weimar
635	PESCADERE Georges	Né le 07/05/1917 et non 1915
636	PETIT Léon	Kdo Weimar
636	PETIT Emile	Kdo Weimar
638	PEYRAUBE Francis	R
643	PIETROIS Lucien	Transfert à Dachau - † le 07/05/1945
647	PITEL Victor	R
648	PLANCHER Guy	et non Yves - R
648	PLASSE Emile	R
655	POTIRON Joseph	Né à Amailloux (79) - † le 14/07/1944

655	POUBLANC Alcide	Transfert à Bergen-Belsen - † le 20/03/1945
655	POUDEVIGNE Daniel	R
660	PROOT René	† le 15/05/1944
663	QUENEAU Jacques	Kdo Weimar
667	RAMADE Pierre	Né à Marcillac-Lanville (16) et non à Marseille
674	SALOPPE dit RENAUD	et non RENAUD dit SALOPPE - R
676	RETAUREAU Henri	Transfert à Dora puis Ravensbrück - R
678	RIBACK Henri	R
679	RICHAUD Régis	Kdo Weimar - † le 09/02/1945
681	RIO René	Kdo Örtelsbruch et non Lauenburg
689	ROLS Herman Louis	Né à Labastide sur L'Hers - R
696	ROUSSET Emile	et non Marius - R
696	ROUSSIN Robert	Kdo Örtelsbruch et non Lauenburg
699	RUBI Alfred	Kdo Weimar
701	SABA Félix	Kdo Örtelsbruch et non Lauenburg
703	SAINT-MARC Henri	Kdo Weimar
712	SCHMIDT Georges	Kdo Örtelsbruch - R
716	SEGELLE Pierre	R
717	SEILLIEZ Edouard	et non SEILIEZ ou SELLIEZ - Kdo Örtelsbruch - R
718	SERFATI	Kdo Örtelsbruch - R
721	SIBILLA Eugène	† le 20/03/1945
721	SIEGLER Joseph	et non SIEGIER - né à Pfafstatt (68) et non Phastatt - R
724	SOBO ou SOGO Georges	Kdo Weimar - † le 09/02/1945
726	SOTO Marcel	R
731	STEWART Jean-Claude	Né à Montréal (Canada) et non Pompey (54)
738	TAVERNIER Marcel	R
738	TAUPIN René	† en avril 1945
Ajouter p. 931	SPITZER Walter	Né le 14/06/1927 à Cieszyn (Pologne) KLB 124465 - R
742	THIBAUT Emile	Kdo Weimar
744	THIRY Alphonse	Kdo Weimar - † le 09/02/1945
747	TINET Etienne	Transfert Dora puis Ellrich - D
747	TINET Emile	† en avril 1945
747	TIRET Gilbert	né à Les Monthairons (55) et non Verdun
766	VEAU Marcel	Kdo Örtelsbruch - R
767	VENDÉE Calixte	et non VENDE Calisete - † le 22/04/1944
768	VERDIERS Maurice	et non VERDIERE - Kdo Weimar - † le 09/02/1945
773	VIGNES Louis	et non VIGUES - Kdo Weimar
774	WILLECOCQ Jacques	et non VILLECOCQ
778	VOISIN Raymond	Kdo Örtelsbruch
784	WERNER Ferdinand	KLB 31783 et non 31583 - Arrivé le 06/02/1945
786	WOLF Robert	et non WOLFF - Kdo Weimar - † le 09/02/1945
786	WORMS Léon	Kdo Weimar - † le 09/02/1945

LE KOMMANDO DE ROTTLEBERODE ET LA TRAGÉDIE DE GARDELEGEN

Notre ami Lucien Colonel, qui échappa à la tuerie de Gardelegen en s'évadant pendant la marche de la mort qui y conduisait nous écrit : «... J'ai été **profondément choqué** par la description du camp de Rottleberode, où l'on fait mention du témoignage de Karl Semmler, Kapo redouté de ce camp, sinistre individu qui accepta de porter l'uniforme allemand afin d'encadrer le convoi des détenus du manège de l'école de cavalerie de la ville à la grange d'Isenschniffe (Gardelegen) où eut lieu le massacre». (1.016 brûlés vifs).

Cette erreur particulièrement choquante provient du fait que nous avons consulté, entre autres, certains textes en provenance de la RDA, où Karl Semmler avait réussi de façon scandaleuse à se faire passer pour un héros. C'est ce que Lucien Colonel avait dénoncé avec beaucoup de force et de clarté dans le

numéro du *Patriote Résistant* de février 1998.

Par ailleurs, Lucien Colonel nous fait part de plusieurs erreurs sur le massacre lui-même, et nous renvoie au n° 232 du *Serment*, où il est décrit de façon détaillée.

Cet incident met en lumière combien il a pu être difficile aux rédacteurs du Mémorial, malgré les précautions prises, en particulier les recoupements de documents, la mention «*un témoin dit que*», d'éliminer toute confusion dans les résumés.

Nous présentons nos excuses aux deux rescapés encore vivants et à toutes les familles des disparus de cette tragédie.

Une nouvelle rédaction sera évidemment jointe à la publication de l'ensemble des rectifications des listes.

SOUSCRIPTION DU 8 DÉCEMBRE 1999 AU 5 AVRIL 2000

Au moment où nous envoyons le *Serment* à l'imprimerie, 1.725 personnes ont réglé leur cotisation, soit 69,6 % seulement de nos 2.478 adhérents. Nous demandons à tous ceux qui ne l'ont pas encore fait de verser leur cotisation. Merci.

Par contre, près de 350 de nos adhérents ont répondu avec beaucoup de générosité à l'appel à la **souscription exceptionnelle** lancé dans la lettre du 23 mars dernier lors de l'envoi des **bons de soutien**. Un montant de 112.830 F a été versé à ce jour, en deux semaines à peine. C'est dire combien un certain nombre de déportés, de familles, d'amis, sont attachés à développer encore les activités de l'Association : Voyages Action-Mémoire, Mémorial, diffusion du *Serment*, communication vers les jeunes, etc...

Par ailleurs, 987 carnets de bons de soutien pour un montant de 66.750 F ont été souscrits à ce jour.

Bertrand HERZ

ACHARD Annet Jean	250	BOCCAGNY Madeleine	75	CIRIECO Antoine	120	DUQUESNE Josyane	100
AICARDI Cécile	100	BOEHM Jean Claude	250	CM-CAS-EDF Tulle	350	DUTILLIEUX Max	1000
ALASSEUR Simone	175	BOITELET Christian	500	COFLER Paul	150	EIGELDINGER Louise	125
ALBERICI Jean	50	BONEIN Rémy	110	COIC Annick	125	EMMANUELLI Paulette	350
ALLAIRE Dany	100	BONNET-GONNET Mir.	25	COLIN Pierre	950	ERLICH Ester	50
ALVAREZ Bernardo	400	BORDET Edouard	150	COLLIN Marthe	100	ESCOFFIER Andrée	175
ANDRE Andrée	95	BORDIER Germaine	300	COLLONGE Alice	620	EVERARD Louise	75
ANDRIEU Liana	175	BORIES André	150	CORDIER Marius	150	EYNARD Lucien	100
ANGELI Georges	1000	BOUGEOT Josette	250	CORLAY Eliane	50	FARAT Raymond	30
ANTONI André	350	BOUGEOT Roger	250	CORNILLON Louise	25	FARNOUX Abel	350
ANTZENBERGER P.	100	BOULINGUEZ Victor	20	COTTET René	150	FAUCHARD Joseph	200
ARBEZ Paulette	50	BOURGOIS Jean	150	COTTY Renelde	200	FERRAND Huguette	100
ARMENIO François	450	BOURGOIN Jean	100	COUPECHOUX Marguerite	25	FERRAND Louis	100
ARNOULD Christian	100	BOUTIN Julienne	75	COUREAU Lucien	300	FERRANDO	25
ARNOULD Guy	30	BOUVIER Marcelle	75	COUSIN Eliane	75	FERRARA Simone	25
ASO Marie Louise	75	BRIENT Anne	175	COUTANCEAU Nicole	50	FILLODEAU Jean Pierre	200
AUBRY Lucien	50	BRUCHARD Emma	350	COUTURIER Marcel	120	FISCHER Geneviève	175
AUCHABIE Lucienne	75	BRULE Emilienne	100	COVARELLI Nazareth	150	FLAMAND Marinette	50
AUSTRUY-ROBBÉ J.	220	BUATOIS Suzanne	175	CREMIEUX Francis	450	FLEURY Roger	50
AUVITU Jean	150	BUFORN Janine	50	CRESPO Jean Jacques	100	FLURY Simone	75
AYME Henriette	80	BUISSON Robert	250	CRETIN Georges	50	FOGEL Willy	250
AZEMA Georges	150	BURTIN Marcel	150	CULLIN Michel	200	FOUCAT Jean	1000
		BUSQUETS Geneviève	200			FOUGAIROLLES André	150
BADER Claude	1000	BUZYN Elie	100	D'AVOLIO Louise	125	FOUILLOT Jacques	100
BAHON Danielle	150			DAGALLIER Marcel	150	FOURIS Thibault	50
BAILLEUL Lionel	350	CAHEN Robert	200	DAMIENS Claude	100	FRANCO Michèle	150
BAILLEUL Raymonde	475	CAMPANINI Claude	50	DARMON Gaston	80	FRIBOULET Jean Paul	150
BALLAND Renée	75	CANDOR Amalia	75	DARTIGUES Marcel	450	FROGER René	150
BALLET Maurice	450	CARON Jeannine	100	DE-MARCHI Gino	50		
BALTHAZARD Jean	150	CARRÉ Marcel	50	DEBORD Jacques	200	GALAFRIO Robert	125
BARBARROUX Ernest	200	CARRETERO Abel	1000	DECARLI Georges	500	GALLAY Simone	75
BARBILLON Renée	50	CASSETARI Laure	150	DECHALOU Albert	50	GARCIA Yvette	150
BARDOUL Marcel	100	CATRY Colette	100	DELIGNY Monique	250	GARSI Antoine	100
BARES Suzanne	1000	CAVALLO M. José	150	DELMAS Maguy	175	GAUCHAIS Marcel	50
BARETGE Georgette	250	CERVANTES Georgette	125	DELON Renée	25	GAUDEL Denise	225
BEAUFILS Jean Louis	50	CERVEAU Marcel	850	DELOUYE Jeannine	50	GAUTIÉ Fernand	50
BECQUET Claude	100	CHABERT Marie Louise	175	DELOYE Gilbert	100	GAUTIER Maurice	200
BENIER Arlette	350	CHABRIDON Guy, René	350	DELPECH Claude	50	GAYARD Robert	50
BERNARD Gabrielle	100	CHAMBARD Raymond	550	DEMONT Julia	595	GENTILHOMME André	350
BERNARD Suzanne	75	CHAMBON Huguette	100	DEROBERT Marie	125	GEOFFROY Eliane	50
BERTHEOL Denise	95	CHAPEL Janine	50	DERRIEUX Danièle	150	GIANNECCHINI Renée	25
BESANCENEY Marie Anne	50	CHAPELAIN Lucien	1000	DESCLOS Léone	250	GILLES Maryse	125
BESSIÈRE André	100	CHAPELAIN-SPITZ MC.	100	DESHAYES Jeanine	475	GIRARDET Albert	200
BEYRAND Michel	50	CHARBONNEL Jean J.	100	DETOURNAY Roger	100	GIRAUD Noël	100
BIAY Nicole	50	CHARBONNEL Mireille	225	DETTORI Pascal	150	GIRAUDEAU Gisèle	205
BIGEARD Paul Georges	50	CHAULET Laure	125	DEVILLARD Lucien	150	GIRON Yvette	25
BILLAC Louise	475	CHAUSSIGNAND Mon.	100	DORNIER Raymond	100	GIROUD Jean	100
BILLAC Marie Claude	150	CHAUVEL André	50	DUCOLONÉ Guy	2500	GODIN Jeannine	125
BLANC Ernest	100	CHAUVIN André	350	DUPAIN Louis	50	GONAND Jacqueline	100
BLANCHARD Antoinette	300	CHOUCHAN Nicole	600	DUPIN Jeanne	100		

GONTIER Jeanne	50	LE-DELLIOU Marcel	1150	ODDOUX Claudie	50	RUFET Jeanine	25
GOURDIN Jean Claude	200	LE-FOL André	150	ODEN Rolande	500	SABLE Annette	225
GRAILLOT Rémi	50	LE-GOUPIL Paul	350	ODEN Victor	400	SALAMÉRO Jean André	50
GRANDONI Pierre	350	LE-LEVRIER Jean	50	ORANGE Didier	850	SANTOS Gaspard	50
GRANGER Jacqueline	250	LE-MOING Marcel	500	PACAUD Antoine	455	SARRAZIN Thérèse	150
GRULOIS Léonie	1000	LECLERCQ Jacques	250	PAILHOUS André	50	SAUVAGE Yvette	100
GUARY Madeleine	25	LEDOIGT Paulette	75	PAREDES Jean	50	SAUVAGE-SANNA Claude	50
GUERAULT Louis	50	LEDUC René	50	PARIS Jeannine	675	SCHEIBER Pierre	100
GUERN René	200	LEFEVRE Jacques	200	PATILLON Roger	150	SCHLIGLER Yvonne	50
GUERRIER André	100	LEGRAND Barbara	25	PAUMARD André	50	SCHMIDHOFER Colette	100
GUIGNARD Elise	225	LEJEAU Bruna	100	PAYEBIEN Huguette	50	SCHUTT Yvonne	175
GUILLERIT Jeanne	50	LEMAIRE Roger	50	PAYOT Geneviève	175	SEGURA Joachim	50
GUILLOCHEAU René	50	LEMOINE Jeanne	325	PAYSANT Jean	200	SEMONSUT Suzanne	125
GUINOT Camille	100	LEONI Jean Baptiste	50	PELLIEUX Marie Madel.	125	SENS Albertine	175
HAAS Roland	100	LEPICOUCHE Robert	350	PENEAU Jean	100	SIMON Albert	350
HALLERY André	850	LEPREVOST Josette	125	PERE André	150	SOLE Manuel	50
HAUTION Madeleine	25	LEPRONT Jacques	100	PEREZ Jules	150	SORIN Nelly	100
HAYNAU Louis	50	LERDUNG Marie Th.	200	PEREZ Louis	350	SOULEYREAU Guy	50
HERZ Bertrand	1000	LERIC Francis	2450	PERRET Yvette	50	SUDREAU Pierre	1000
HIBOUT Paul	100	LEROUGE Giovanna	100	PERRIGUEY Paulette	75	TAMANINI Daniel	1050
HINAULT Angèle	75	LEVASSEUR Jean	150	PERRIN Maurice	100	TANGUY Marie Louise	25
HONDE Auguste	150	LEVIEUX Gilbert	500	PERROT Anna	50	TAPIERO Adolphe	350
HUARD Raymond	400	LIGNY Jacqueline	75	PERROT Bernard	100	TAREAU Maurice	50
HUBERT Max	100	LIZAMBARD Edgar	100	PERROT Maurice	100	TATSI Claudia	25
HUGELE Maurice	350	LOCHON Roger	50	PESCHL France	50	TEMPIER Berthe	120
HUIN Gilbert	50	LORIN Marcel	75	PETAT Solange	75	TEMPIER Georges	150
JEANNIN Rose	100	MAILLET Delphin	150	PETIT Didier	350	TERRIER Denise	500
JEGOU François	200	MALANDAIN Georgette	50	PETIT Suzanne	150	THEVES Georges	1350
JUFFROY Daniel	100	MANTILE Pierre	250	PEYRAUD Liliane	200	TILMONT Léon	350
JULIOT Huguette	50	MARCHELIDON Lucien	100	PEYREFICHE Jeannine	50	TIRET Marthe	175
JUNET Mireille	75	MARGUERITE Denise	175	PHELIPON Pierre	200	TISSOT Céline	375
KAGAN Jean	350	MARIE Jacques	300	PIETERS Charles	630	TISSOT Marie José	250
KAHN Françoise	300	MARION Jean	100	PIGENEL Janine	50	TORNER Emile	500
KAHN Jean François	350	MARTELIN Joanny	150	PIGEON Miette	25	TORRES-RUIZ Vincent	50
KAHN René	300	MARTIN Henriette	50	PINEAU Blanche	275	TREBOSC Camille	800
KALISZ Fernand	200	MARTIN Raymond	1050	POIRIER Robert	250	TRESSARD Antoinette	350
KLEIN René	350	MAS Marie Hélène	200	POIRRIAULT Jeannine	175	Anonyme	1050
KRAKAUER Arno	50	MATELIN Janine	75	PORCHER Robert	100	TROCQUENET Jean	1143
KRASUCKI Henri	150	MENARD Max	500	PORCHERON Yvette	25	TRUGNAN Roger	350
KREISSLER Félix	450	MENDUNI François	105	POUZOL Jeanne	75	TULET Jeanne	25
KUNTZ Jean	50	MENEZ Jean Pierre	100	PROST-TOURNIER Aimé	50	VAGNON Pierre	350
KUYPERS H. J. M.	177,98	MEREY Robert	100	PRUD'HOMME Lucien E.	200	VAILLANT Claire	250
LABAT Yolande	150	MEROLLI Jean Pierre	50	PUCHOT Raymond	50	VANNIER Colette	100
LABBE Pierre	150	MEUNIER Pierre	350	RAMAGE-MOURIER N	50	VANOVERMEIR Roger	50
LABEUR Paul	50	MEUNIER Raymond	450	RAVELLE-CHAPUIS Jean	50	VENDOME Jeannine	50
LABOURGUIGNE Jacques	50	MEYER M. & S.	150	REINGEWIRTZ Arnold	1000	VERAN Charles	150
LACAZE Henri Jean Paul	300	MIALET Jean	300	RENARD Odette	125	VESSIERE Gérina	50
LACOUR André	850	MICHAUD Gaston	150	RENAUD Paulette	75	VEZINE Denise	175
LAIDEVANT Andrée	125	MICHOUC Lucienne	200	RENVERSE Pierre	150	VIENS Gaston	750
LALANNE Colette	550	MIROLO César	150	RIBAS Marie Louise	150	VILLARD Georges	50
LALANNE Nathalie	850	MONNOD Camille	150	RIVET André	150	VILLERET Marcel	100
LALOU André	200	MOREAU Louis	250	ROBERT Joseph	100	VIMONT Raymonde	175
LAMOTHE Jean	1000	MOREL Charles	350	ROBERT Pierre André	50	VOILLOT Adèle	125
LANGÉAC Arlette	100	MORGADO Thérèse	375	ROBERTY Robert	100	VUITTON Raymonde	50
LAPEYRE Andrée	200	MORICE Norbert Raoul	850	ROCHE Pierre Gilbert	50	WEISZ Rosette Risca	450
LARENA Albert	1150	MORICEAU Germain J	150	ROCHETEAU Ginette	75	WILLECOCQ Jacques	100
LARRERE Jean Gérard	50	MOULIN Etienne	500	RODRIGUEZ Michel	150	WILLEMS Gilbert	1000
LASSANDRE Raphaël	150	MOUTON André	100	ROLLET André	850	WILLEMS Odile	1000
LASSERRE Monique	100	MOYNAT Madeleine	850	ROTELLA Alfred	210	WOLOZAN Maurice	200
LE-BRUN Madeleine	1925	MUREAU Raymonde	50	ROUGEMOND André	50		
		NOGAL Vincent	350	ROUSSEAU Bastienne	75		
		NOVEMBER-SERRE	4350	ROUSSIN Robert	50		

Yves-Pierre BOULONGNE Docteur *honoris causa* de l'Université de Mayence

Nous avons relaté dans notre numéro 267 la carrière universitaire de notre camarade Yves-Pierre Boulongne, notamment dans l'enseignement de l'histoire du sport à l'université de Mayence. Celle-ci vient de lui attribuer le titre de docteur *honoris causa* au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 19 janvier dernier dans les locaux de cet établissement réputé qui fut créé par Napoléon Bonaparte et fermé par Hitler avant de renaître dans ce qui était alors la zone d'occupation française.

En présence des plus hautes autorités, Yves-Pierre Boulongne remercia ses hôtes, professeurs et étudiants, au cours d'une allocution remplie d'émotion qui fit grande impression sur ses auditeurs. *«Vous n'avez pas seulement honoré, déclara-t-il, un chercheur français, vous avez distingué un universitaire français qui eut durement à souffrir de l'Allemagne nazie. (...) Il est impossible au regard de l'honnêteté intellectuelle, de votre estime et de notre amitié de ne pas rappeler les dramatiques moments que, dans ma jeunesse, j'ai vécus dans l'Allemagne hitlérienne, moments qui logiquement, et non paradoxalement, me permettent d'être aujourd'hui accueilli à bras ouverts par des professeurs allemands, par des amis allemands, par une Université allemande».*

Y. P. Boulongne raconta alors ce que fut sa rencontre à Buchenwald avec des antifascistes allemands, le maire de Leipzig qui était membre du parti du Centre, un social-démocrate de Magdeburg, des communistes. Ils étaient tous ses *«camarades»*. *«J'étais leur frère de géhenne, ils étaient mes frères de combat. Nous avions un seul ennemi : Hitler».* L'orateur évoque ensuite ses amis allemands d'aujourd'hui et leur commune foi dans l'humanisme. Il poursuit : *«L'olympisme, enseigné au quotidien, confortait notre vision de l'homme et renforçait l'amitié entre universités françaises et allemandes»* Il rapporte le *«rare bonheur»* qui lui fut donné quand fut créé à Mayence, à l'occasion du 50^e anniversaire de la libération des camps nazis, l'oratorio qu'il avait écrit.

Et il conclut : *«Ensemble, sans biffer le passé, vivons l'avenir. Et l'avenir, c'est une Europe universitaire libre dans une Europe libre».*

Hélène RASKINE

Hélène Raskine, membre du Comité national et Présidente départementale des Hauts-de-Seine de la FNDIRP -déportée à Ravensbrück puis dans le Kommando Hasag de Buchenwald à Leipzig- a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur.

Les insignes lui ont été remis le 7 mai par Guy Ducoloné

Geneviève GUILBAUD à l'honneur

Le 14 mars, la salle du Conseil municipal de Romorantin était comble : Notre amie Geneviève Guilbaud, membre du Comité national de notre Association, membre du Comité national et du Bureau départemental du Loir et Cher de la FNDIRP recevait, des mains de Suzanne Barès-Paul l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Il y avait là le Maire et Conseiller général, M. Joanny Lorgeaux, qui, par une allocution d'une haute tenue, situa dans la perspective des combats pour la paix et contre les résurgences de pestes brunes, l'infatigable action pour la Mémoire que Geneviève poursuit depuis tant d'années avec son mari, notre camarade Jacques Guilbaud.

Il y avait là aussi de nombreux autres élus locaux, le lieutenant-Colonel Bône de la base aérienne de Romorantin, diverses personnalités, membres de l'Ordre du Mérite, et, bien sûr, beaucoup d'anciens Résistants et déportés amis de Geneviève et Jacques Guilbaud. Près d'une centaine de personnes !

Avant qu'elle ne remette sa décoration à la récipiendaire, sa marraine, Suzanne Barès-Paul évoqua avec précisions et émotion les mérites de Geneviève Guilbaud. Née en 1935 d'une famille ouvrière, elle est, à 14 ans, monitrice d'enfants handicapés au Centre Jean-Pierre Timbaud de Vouzeron. Elle se marie en 1952 avec Jacques Guilbaud, rescapé de Buchenwald (matricule 51110).

Militante active de la FNDIRP, monitrice et professeur de secourisme, elle mène ses activités de front avec ses responsabilités départementales au service des déportés, internés et familles des disparus. Faut-il rappeler toutes les expositions sur la déportation qu'elle a organisées avec Jacques, non seulement dans toute sa région, mais jusqu'en Martinique, ou encore leur contribution en 1995 au colloque international à l'exposition de Reims *«Créer pour survivre»*...

Ce fut vraiment pour moi une grande joie de voir Geneviève - notre «Gégé» comme nous l'appelions rue Leroux, recevoir des mains de Suzanne, une distinction si méritée. Car il me faut reconnaître que, rien que pour avoir supporté pendant une bonne dizaine d'années où j'ai été son «patron» mes légendaires colères, avec autant de patience, de compréhension et d'humour, cela valait bien un ruban bleu !

Guy Ducoloné qui ne m'a supporté que quelques mois dans une cellule de Châlons sur Marne en sait quelque chose !...

René Roy

DÉCÈS

Rescapés

- Emile BERNARD, Dora 14167,
- Roger BIREAUD, Dora 39811,
- Charles BRUSSELAIRS, KLB
- René CADORET, KLB 39585,
- Robert CHAPPELLE, KLB 77069,
- Georges FERRE, KLB 42417, Gustlov Weimar,
- Jacques GABILLON, KLB 382987 (Block 34),
- Robert GERARD, KLB 43272,
- René GUILLOT, KLB 52285, Halberstadt,
- Joseph HELLER, KLB 77709
- Franck LALANNE, KLB 20208, Gustlov Weimar,
- Emile LAMBERET, KLB 21140 (KDO ALLACH ET DACHAU)
- René LEDUC, KLB 30560, Thekla,
- René LORTHOLARY, KLB 32417, venant de Sachsenhausen,
- Mariano NICOLAS, KLB 41682,
- Robert ROULARD, Dora 38294.

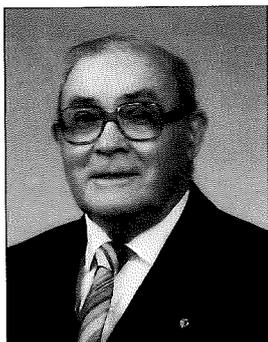
Familles, Amis

- Hélène BELLANGER (Soeur Marie Jean-Pierre), soeur de Jacques BELLANGER (KLB 51011, décédé en 1993),
- Henri BERGUERAND, fils de Résistant,
- Marie-Louise BOUBET, Veuve de Pierre BOUBET (KLB 10267, décédé à Buchenwald le 18/03/1944).

A toutes les familles et les amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

René CADORET

René Cadoret était né le 12 septembre 1910. Il nous a quittés le 10 avril 2000.



Résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald le 19 janvier 1944 (Matricule 39585). Après son séjour au petit camp, il est affecté au block 14. Il fait partie de

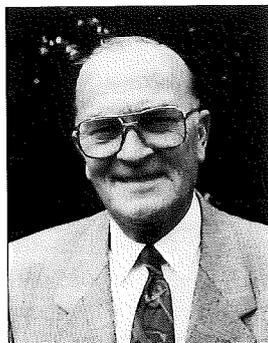
la résistance dans le camp et participe à la libération le 11 avril comme membre de la Brigade d'action libératrice.

Militant de l'Association, il était membre du Comité national.

Notre ami Matifas, Président de la FNDIRP de La Rochelle a prononcé son éloge funèbre et Gérard Pichot a rappelé son passage à Buchenwald.

LA MORT DE CHARLES BRUSSELAIRS

Le vice-Président belge du Comité international Buchenwald-Dora, Charles Brusselaers, Président de l'Association de son pays, est décédé le 22 mars dernier. Le Comité international, lors de sa session à Heidelberg, a observé en hommage au défunt une minute de silence après que Pierre Durand eut rappelé son passé de Résistant et de déporté.



Charles Brusselaers était né le 18 janvier 1925. Il fut arrêté par la police allemande le 27 juin 1943 pour fait de Résistance et condamné comme NN. Après les prisons d'Anvers et de Saint-Gilles, il fut déporté à Osterwegen, l'un des «camps des marais», puis au pénitencier de Gross-Strehlitz avant de recevoir le matricule 86915 à Buchenwald. Il en fut évacué le 9 avril 1945 et connut alors les affres de l'une de ces «marches de la mort» qui le conduisirent au bout de 28 jours et 28 nuits d'épouvante au camp de Theresienstadt où il fut libéré dans un piteux état.

Charles Brusselaers a laissé un récit de déportation qui n'a pas été édité

mais dont nous nous efforcerons de publier ultérieurement quelques extraits.

Joseph HELLER MÉDECIN AU REVIER

Né à Grodno (Pologne), Joseph Heller avait 24 ans lors de l'occupation hitlérienne. Membre du réseau de renseignement *Turma Vengeance*, il est arrêté le 5 avril 1944. Il se retrouvera le 22 août 1944 à Buchenwald. Etudiant en médecine, il est affecté au Revier. Là il poursuit sa résistance. Avec les autres médecins déportés comme lui, il participera au sauvetage de nombreux français. Dans la Brigade française d'action libératrice, il sera médecin d'un bataillon. A ce titre, il participe le 11 avril à la libération du camp. Jusqu'au départ de Buchenwald, il soignera dans le camp libéré les déportés les plus malades. De retour en France, après avoir terminé ses études de cardiologie, il soignera au dispensaire Alice Gropsérin, rue Leroux, et à l'hôpital Boucicault de nombreux camarades de déportation.

Décédé le 7 avril 2000, ce patriote, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, a été inhumé à Marly-le-Roi (Yvelines).

A la levée du corps, Guy Ducoloné, au nom de l'Association française Buchenwald-Dora, et Claude Meyroune ont présenté, dans leurs allocutions, leurs hommages à Mme Madeleine Heller et à la famille.

APPEL À TÉMOIN

Une de nos sympathisantes belges, petite-fille de déporté, cherche des informations sur un kommando qui aurait été implanté près de la ville de Kahla, située à 15 km environ au sud de Iena, et où son grand-père aurait été détenu. Prière de bien vouloir nous communiquer les informations.

LITTÉRATURE

CD ROM «Mémoires de la Déportation»
250 (270 F)

Plaquette
«Les cent derniers jours»
35 (54 F)

Cassettes vidéo
«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)
«Cinquantenaire de la libération des camps»
120 (140 F)

CD court (4 titres) - FNDIRP
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes
50 (62 F)

Coffret vidéo-film et livre
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Carte postale 8 (11 F)
Insigne 15 (20 F)
Fanion 20 (23 F)
Porte-clefs 15 (20 F)
Plaque Tombes
30 x 15 cm franco 350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

A un détail près	FNDIRP	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd.ordinaire)	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (160 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (157 F)
Créer pour survivre	FNDIRP	170 (190 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (145 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (220 F)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	FNDIRP	300 (340 F)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139 (159 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (165 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (160 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (210 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (76 F)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100 (125 F)
Le numéro	Henry Clogenson	
Les crayons de couleur	FNDIRP	120 (140 F)
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	125 (150 F)
Les françaises à Ravensbrück	M. Cadras	120 (140 F)
Le train des fous	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme	P. Durand	95 (115 F)
trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oublié	FNDIRP	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	FNDIRP	30 (50 F)
Marcel Paul, vie d'un «Pitau»	P. Durand	70 (90 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
"Mutsenap"	M. Drouin	140 (160 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99 (119 F)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200 (222 F)
Schönebeck	M. Lorin	140 (160 F)
Témoignages contre l'oubli	C. Pieters	100 (120 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	P. Le Goupil	140 (160 F)
Zone interdite	J. M. Fossier	180 (210 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

VOYAGE D'AVRIL



Les jeunes à Gardelegen.

**Au centre, Albert Girardet, KLB
51557**

**Lucien Chapelain expliquant
la légende de l'arbre
de Goethe**

